

CONTRIBUTIONS
A LA
FLORE MYCOLOGIQUE DES PAYS-BAS.

XIII.

(Pl. VIII et IX.)

PAR

C. A. J. A. OUDEMANS. ¹⁾

A perçu des espèces mentionnées dans les pages suivantes

A. Basidiomycètes.

† Hyménomycètes.

1. Agaricinées.

1. Ag. (*Amanita*) *spissus* Fr.
2. » (*Lepiota*) *clypeolarius* Bull.
3. » (*Tricholoma*) *grammopodius* Bull.
4. ²⁾ » (*Clytocybe*) *brumalis* Fr.
5. » (*Omphalia*) *Oniscus* Fr.
6. » (*Pluteus*) *hispidulus* Fr.

¹⁾ Faisant suite au no. XII (Ned. Kr. Arch., 2e S., V, pag. 142—175).

²⁾ Les chiffres épaisés se rapportent à des espèces nouvelles pour notre flore, les autres à des espèces trouvées auparavant.

7. *Ag. (Inocybe) lucifugus Fr.*
8. » (*Naucoria*) *escharoides Fr.*
9. » (*Stropharia*) *inunctus Fr.*
10. » (*Psilocybe*) *semilanceatus Fr.*
11. *Cortinarius (Hygrocybe) tortuosus Fr.*
12. *Russula elephantina Fr.*

2. Hydneés.

13. *Hydnum fragile Fr.*
14. *Odontia hirta Fuck.*

†† Trémellinées.

15. *Naematelia virescens Cooke.*

B. Urédinées (= Aecidiomycètes).

16. *Aecidium Lapsanae Schultz.*
17. *Puccinia Millefolii Fuck.*
18. » *Primulae Grev.*

C. Ustilaginées.

19. *Ustilago Scabiosae Wint.*

D. Oomycètes.

20. *Plasmopara pygmaea Schröt.*

E. Ascomycètes.

a. Discomycètes.

21. *Peziza ammophila Dur. et Mont.*
22. » *leiocarpa Currey.*
23. . » *pustulata P.*
24. *Belonidium caulicola n.sp.*
25. *Helotium Humuli Karst.*
26. *Mollisia atrata Gilib.*
27. » *ligni Karst.*
28. » *Cynoglossi n.sp.*
29. *Lachnea sepulta Phill.*
30. *Lachnella flamma Gilib.*
31. *Tympanis Ligustri Tul.*

b. Pyrénomycètes.

α. Sphaeriacées.

1. Allantosporées.

32. *Coronophora gregaria* *Fuck.*33. *Valsa stenopora* *Tul.*34. » *Cypri* *Tul.*35. *Eutypa heteracantha* *Sacc.*

2. Hyalosporées.

36. *Trichosphaeria superficialis* *Sacc.*37. *Cryptosporella hypodermia* *Sacc.*38. » *populina* *Sacc.*

3. Hyalodidymées.

39. *Sphaerella smegmator* *Pass.*40. *Didymella operosa* *Sacc.*41. *Diaporthe* (*Chorostate*) *Niesslii* *Sacc.*42. » » *decorticans*
*Sacc. et Roum.*43. *Diaporthe* (*Tetrastaga*) *velata* *Nke.*44. » » *Landeghemiae*

4. Phéodidymées. (Nke.)

45. *Massariella Rhododendri* *n. sp.*46. *Otthia Lisae* *Sacc.*

5. Phéophragmées.

47. *Massaria Destreeae* *n. sp.*48. *Leptosphaeria Libanotis* *Sacc.*49. » *vagabunda* *Sacc.*50. *Chaetosphaeria callimorpha* *Sacc.*51. *Trichosphaeria hendersonioides*
n. sp.

6. Hyalophragmées.

52. *Metasphaeria corticola* *Sacc.*53. » *conformis* *Sacc.*

7. Dictyosporées.

54. *Pleomassaria siparia* *Sacc.*

55. *Pleomassaria holoschista* Sacc.

56. *Karstenula Philadelphina* sp.

57. *Pleospora orbicularis* Auersw.

β. Hypocréacées.

58. *Nectria sinopica* Fr.

γ. Lophiostomacées.

1. Phéosporées.

59. *Lophiostoma Desmazierii* Sacc. et
Speg.

2. Dietyosporées.

60. *Lophidium compressum* Sacc.

δ. Hystériacées.

61. *Dichaena quercina* Fr.

F. Champignons imparfaits.

a. Sphaeropsidées.

1. Sphaeroidées.

α. Hyalosporées.

62. *Phyllosticta pallor* Oud.

63. *Phoma Sarothamni* Sacc.

64. » *rudis* Sacc.

65. » *Pseudacaciae* Sacc.

66. » *crustosa* Sacc. *Bomm Rouss.*

67. » *sambucella* Sacc.

68. » *Berberidis* Sacc.

69. » *syringina* Sacc.

70. » *divergens* n. sp.

71. » *Rhododendri* Cooke.

72. » *pustulata* Sacc.

73. » *Platanoidis* Cooke.

74. » *velata* Sacc.

75. » *palina* Sacc.

76. » *ligustrina* Sacc.

77. » *revellens* Sacc.

78. » *venenosa* Sacc.

79. *Phoma pulla* Sacc.
 80. » *Persicae* Sacc.
 81. » *insularis* Grogn.
 82. *Cicinnobolus Plantaginis* n. sp.
 83. *Dothiorella ilicicola* n. sp.
 84. *Placosphaeria rimosa* n. sp.
 85. *Fusicoccum quercinum* Sacc.
 86. » *Quercus* n. sp.
 87. *Cytosporella Populi* n. sp.
 88. *Cytospora macularis* Schultz et Sacc.
 89. » *cincta* Sacc.
 90. » *Oxyacanthae* Rabh.
 91. » *decorticans* Sacc.
 92. » *carphosperma* Fr.
 93. » *Clematidis* n. sp.
- β. Phéosporées.
94. *Coniothyrium Fuckelii* Sacc.
 95. » *lignorum* Sacc.
 96. » *vagabundum* Sacc.
 97. » *Populi* n. sp.
- γ. Phéodidymées.
98. *Diplodia subtectata* Fr.
 99. » *Roumegueri* Sacc.
 100. » *Persicae* Sacc.
 101. » *faginea* Fr.
 102. » *Alni* Fuck.
 103. » *salicina* Lév.
- δ. Hyalodidymées.
104. *Ascochyta Fraxini* n. sp.
 105. » *berberidina* Sacc.
 106. » *Iridis* n. sp.
 107. » *graminicola* Sacc.
 108. *Diplodina deformis* Sacc.
 109. » *Acerum* Sacc. et Br.

- z. Phragmosporées.
 110. *Hendersonia Periclymeni* n. sp.
- η. Dictyosporées.
 111. *Camarosporium macrosporium* Sacc.
 112. » *Coronillae* Sacc.
- θ. Scolecosporeés.
 113. *Septoria Saponariae* Savi et Bocc.
 114. » *Dulcamarae* Desm.
 115. *Rhabdospora Preussii* Sacc.
 116. » *Rhinanthi* Oud.
 117. *Septoriella Phragmitidis* n. sp.
2. Leptostromacées.
 118. *Leptothyrium clypeosphaerioides*
 Sacc.
3. Excipulacées.
- α. Hyalosporées.
 119. *Discula acerina* n. sp.
 120. » *quercina* Sacc.
 121. » *Fagi* n. sp.
 122. » *Rosae* n. sp.
- β. Hyalodidymées.
 123. *Discella Grossulariae* n. sp.
 124. » *Pseudoplatani* n. sp.
 125. » *Aesculi* Oud.
- b. Mélanconiées
- α. Hyalosporées.
 126 *Myxosporium tumidum* Sacc.
- β. Phéosporées.
 127. *Melanconium olivaceum* Sacc.
 128. » *stromaticum* Cda.
- γ. Phragmosporées.
 129. *Stilbospora Kickxii* West.
 130. *Coryneum Kunzei* Cda.
 131. *Pestalozzia Syringae* n. sp.

c. Hyphomycètes.

† Mucédinées.

α. Amerosporées.

132. *Sporotrichum sporulosum* Lk.133. » *tenue* Rabh.134. *Pachybasium pyramidale* Oud.

β. Phragmosporées

135. *Ramularia Ulmariae* Cooke.136. » *Geranii* Fuck.

†† Dématiées

α. Amerosporées.

137. *Coniosporium Arundinis* Sacc.138. *Hormiscium Arbuscula* Sacc.139. *Haplographium chartarum* Sacc.

β. Didymosporées.

140. *Cladosporium fuligineum* Bon.

γ. Phragmosporées.

141. *Helminthosporium macrocarpum*
*Cda.*142. *Cercospora Violae* Sacc.143. » *dubia* Wint.144. *Heterosporium variabile* Cooke.145. » *echinulatum* Cooke.

δ. Dictyosporées.

146. *Sporodesmium fuscum* Bon.147. *Macrosporium commune* Rabh.148. » *Saponariæ* Peck.

††† Tubercularinées.

α. Mucédinées.

1. Amerosporées.

149. *Tubercularia Rubi* Rabh.150. » *liceoides* Fr.151. *Dendroochium Padi* n. sp.152. *Illosporium Populi* n. sp.

2. Phragmosporées.

153. *Fusarium descissens* n. sp.
 154. » *Iridis* n. sp.
 155. » *incarnatum* Sacc.
 156. » *Pandani* Sacc.
 157. » *Sclerodermatis* n. sp.

β. Dématiées.

158. *Epicoccum purpurascens* Ehrenb.

I. Eumycètes.

A. Basidiomycètes.

† Hyménomycètes.

1. Agaricinées.

1. *Agaricus* (*Amanita*) *spissus* Fr. (Epicr. Ed. 1^o p. 9, Ed. 2^o p. 23; Krombh. tab. 29 fig. 1—5, sous le titre de *A. cinerea*; Rab. Mycol. Eur. tab. 7 f. 3 sous le titre de *A. strobiliformis*; Cooke Ill. tab. 69). — Cette espèce, connue comme appartenant à notre flore depuis 1862, et trouvée pour la première fois au bois de Baarn, nous apparut de nouveau en grande quantité (en Juillet des années 1887 et 1888) dans un terrain ombragé à Apeldoorn, au pied d'un exemplaire âgé de l'*Abies excelsa*. — Elle s'approche un peu de l'*Ag. rubescens*, mais s'en distingue par la plus grande solidité de sa chair; les crevasses transversales qui se trouvent au dessus du bulbe, rangées en cercles superposés, et par l'absence de toute couleur rougeâtre, même à la surface des tissus intérieurs, mis à nu et exposés à l'influence de l'air. — Nous avons noté pour le diamètre du chapeau de nos exemplaires 11 $\frac{1}{2}$ centim., pour la hauteur du pied 13 $\frac{1}{2}$ centim., et pour la largeur des feuillets 12 millim. — Les verrues à la surface du chapeau sont très

nombreuses, d'une grandeur médiocre, spongieuses, et pas plus que superficiellement unies au chapeau. L'anneau, extrêmement large, porte à sa face interne une grande quantité de stries très subtiles, correspondant à une même quantité de stries à la surface de la partie supra-annulaire du pied.

Le nom «cinereus» dont se servit *Krombholz* pour indiquer l'espèce en question, avait trait à la couleur grisâtre du chapeau. Il faut pourtant avouer que cette couleur varie de temps en temps, en présentant des reflets fuligineux ou brunâtres.

L' *Ag. spissus* est tout-à-fait inodore.

Après les pluies abondantes j'ai maintes fois trouvé des échantillons, portant au pied des lanières charnues recourbées, justement au dessous de l'anneau.

2. *Ag. (Lepiota) clypeolaris Bull.* (Champ. de France tab. 405 et 506; Fr. Epicr. Ed. 2^e p. 32; Fr. Icon sel. tab. 14 f 2; Cooke Ill. t. 38). — Quoique cette espèce ne compte nullement parmi les acquisitions de nouvelle date, pourtant je ne puis m'empêcher de signaler un lot, composé de 200 exemplaires à peu près, qui me fut adressé en Décembre 1888 par Mr. Reeling, chef d'un établissement horticole près d'Amsterdam.

Il l'avait rencontré dans une de ses serres. — Les échantillons examinés séparément présentaient la plus grande ressemblance avec la figure 405 de Bulliard, mais presque nulle avec celle de Mr. Cooke.

La surface des chapeaux très-jeunes se distinguait par une couleur brun-marron égal, tandis que celle des plus âgés présentait une quantité innombrable de petites écailles floconneuses de la même couleur, mais séparées l'une de l'autre par des stries ou, des portions blanches, appartenant au chair même du chapeau, devenu visible par le développement en largeur de celui-ci et les plus grandes distances entre les écailles qui en devrait résulter.

Les chapeaux adultes avaient un diamètre de 4 à 5 centimètres et étaient soutenus par des pieds, dont plusieurs mesu-

raient 14 cent. de hauteur. La plupart de ces pieds, en aboutissant vers le bas dans une masse charnue commune, s'y implantaient par une base amincie en pavot.

Terminons en disant que l'anneau flocculeux disparaît peu de temps après son apparition; que le bord des feuillets, blanc au début, change bientôt de couleur en devenant brunâtre, et que la matière floconneuse, occupant le centre du pied, disparaît dans les exemplaires adultes, qui en conséquence ont le pied creux.

Le changement de couleur du bord des feuillets est très-bien représenté dans les figures de Fries, quoique la plupart des auteurs ne fasse aucune mention de ce caractère.

3. Ag. (*Tricholoma*) *grammopodius* Bull. (Champ. de France tab. 548 et 585; Fries Epicr. Ed. 2^e p. 74; Cooke Ill. tab. 98). — Trouvé par Mr. Plemper van Balen, notre jardinier en chef, dans une serre chaude du jardin botanique d'Amsterdam, en Janvier 1889. — Récolté jadis à Leide et à Goes.

4. Ag. (*Clitocybe*) *brumalis* Fr. (Epicr. Ed. 1^e p. 76; Ed. 2^e p. 103; Cooke Ill. tab. 114; Bull. Ch. de Fr. tab. 248 fig. A. B., selon Fries). Parmi les aiguilles dans un bois de sapins à Apeldoorn, le 12 Sept. 1888. — O. — Une très-gentille espèce, très-hygroscopique et très-hygrophane, dont la couleur fuligineuse, qui lui est propre au lieu natal, change promptement en une couleur blanc de craie, après la récolte. — Chapeau de 2 à 3 centim. en diamètre, flasque, déprimé au centre, au bord abattu, uni, mais quasi strié dans l'état mouillé. — Feuillets pales, lavés de gris, larges de 4 millim., de trois sortes: 1^o. de longueur normale, 2^o. de longueur moyenne et 3^o. de longueur quatre fois moindre que celle des feuillets de la première catégorie — tous se succédant régulièrement selon l'ordre indiqué; ceux de longueur normale adnés ou tant soit peu décurrents, lorsque le chapeau est devenu infundibuliforme. Pied haut de 3 à 3½ centim., épais de 3 millim., d'un gris très-dilué, très-subtilement strié en blanc, pourvu d'un duvet

à peine visible, se prolongeant en bas en une partie tant soit peu rampante, pourvu d'un enduit plus ou moins floconneux.

Nos exemplaires se rapprochaient très-sensiblement des figures de Mr. C o o k e, mais s'en écartaient par leur forme tout-à-fait régulière, justement comme on la trouve reproduite chez B u l l i a r d.

5. A g. (O m p h a l i a) O n i s c u s Fr. (Syst. Myc. I, 172; Epicr. Ed. 2^e p. 158; Fries Ic. tab. 76 f 3; Cooke Ill. tab. 209). — Aux bords des chemins dans les terrains tourbeux, après d'abondantes pluies; Apeldoorn, le 7 Sept. 1888. — 0.

Jusqu'ici cette espèce n'avait été trouvée qu'une seule fois, près de Oud-Diemen, non loin d'Amsterdam. — A l'état frais, le champignon se distingue par une couleur gris-foncé, mais qui, après la récolte, devient de plus en plus clair, jusqu'à ce que les exemplaires aient acquis une couleur gris de perle. — Le chapeau membraneux, plus ou moins infundibuliforme, transparent dans l'état mouillé, a le bord tant soit peu ondulé et strié et peut atteindre un diamètre de 2 centim. ou un peu plus. — Les feuillets, brièvement décurrents, sont quaternes (comme s'exprime Mr. S t e p h e n s o n dans son British Fungi I, 156), c'est à dire disposés de manière à ce que la distance entre deux feuillets de longueur normale soit divisé en deux parties égales par un feuillet, plus court d'un tiers, tandisqu'en même temps les deux espaces, ainsi obtenues, soient divisées à leur tour en deux moitiés de largeur égale par un feuillet n'égalant que le quart des feuillets primaires. — Les pieds de nos échantillons atteignaient une hauteur de 1 $\frac{1}{2}$ centim.

Les figures de Mr. C o o k e ont trait à des échantillons pâlis.

6. A g. (P l u t e u s) h i s p i d u l u s Fr. (Syst. Myc. I, 201; Fries Epicr. Ed. 2^e p. 187; Fries Ic. tab. 90 f 2; Cooke Ill. tab. 304b et tab. 597). — Sur un tronc pourrissant de Hêtre. — Putten, Juillet 1884. — 0.

7. A g. (I n o c y b e) l u c i f u g u s Fr. (Elench. Fung. I, 32; Fries Epicr. Ed. 2^e p. 234; Pers. Ic. pictae tab. 15 f 2; Cooke Ill. tab. 429a). — Au bois de la Haye; 2 Sept. 1888. — Mile D e s t r é e.

Ce champignon répand une odeur de moisissure pénétrante. Nos exemplaires s'accordaient parfaitement avec les figures de Mr. Cooke.

8. Ag. (*Naucoria*) *escharoides* Fr. (S. M. I, 260; Fries Epicr. Ed. 2^e p. 264; Cooke Ill. tab. 512 B). — Au pied d'un Hêtre, dans un bosquet humide, formant d'assez larges gazons. — Apeldoorn, 10 Sept. 1888; trouvé par ma fille Christine. — Quoique ce champignon ne se distingue nullement par des couleurs brillantes, il faut pourtant avouer qu'il est d'une gentillesse marquée. — Appartenant aux espèces à petites dimensions (chapeau 1 cent. en diam.; pied haut de 2 1/2 centim.) ce qui nous frappe tout d'abord, c'est que le sommet prominent et largement arrondi du chapeau, qui dans l'état jeune présente la même couleur gris terne que le reste, perd bientôt l'enduit squamuleux et devient brunâtre. Les squamules en question, qui ne cessent pas de protéger la partie inclinée du chapeau, observées de plus près, se montrent composées de poils entrelacés ou collés ensemble. Le bord du chapeau reste longtemps dans l'état étranglé, qui précède à son déploiement ultérieur. — Le pied, montrant la même couleur que le sommet du chapeau à l'âge adulte, nous semblait se terminer en bas par un épaissement tant soit peu bulbeux, et porte des poils couchés sur une surface assez luisante. Feuilletés d'abord fixes ou décurrents avec un petit dent, plus tard échancrés, larges, d'une couleur d'argile, devenant brunâtres en avançant en âge.

9. Ag. (*Stropharia*) *inunctus* Fr. (Elench. I, 40; Fries Epicr. Ed. 2^e, p. 284; Saund. et Smith tab. 29 p. 7; Cooke Ill. tab. 534). — Au bord d'un chemin, parmi l'herbe, formant une touffe de 6 individus. Apeldoorn, 17 Juillet 1888. O.

La glue pourprée, couvrant le chapeau des individus jeunes pendant un temps sec, avait été lavée pour la plus grande partie par des pluies abondantes, de sorte que la couleur de nos exemplaires se rapprochait beaucoup plus de celle des figures de Mr. Cooke que de celle des figures de Mrs. Saunders et Smith. — Ceci pourtant ne m'empêcha pas de trouver assez prompte-

ment le nom de ma trouvaille, grace aux qualités particulières à l'espèce en question.

Nos échantillons appartenaien t à la forme *L u n d e n s i s* de *F r i e s*, parce que le mamelon de chapeau ne pût être distingué dans les individus adultes, et qu'en même temps le centre du pied contenait un tissu cotonneux au lieu de présenter une cavité fistuleuse.

Le pied de nos exemplaires, d'un blanc pur, luisant, et muni d'un système de stries parallèles dans le sens longitudinal, avait une longueur de 8 à 10 centim., et présentait une surface sensiblement ondulée. Je lui trouvai un base tant soit peu enflé, quelquefois un peu rampant. — L'anneau ne se trouvait qu'à une distance d'un centim. des feuillets qui, larges de 5 millim., s'attachaient au pied par un petit dent décurent. Couleur des feuillets blanche au début, plus tard d'un pourpre dilué.

10. *A g. (P s i l o c y b e) s e m i l a n c e a t u s* *Fr.* (*Observ. myc.* II, 178; *F r i e s* *Epicr.* Ed. 2^e, p. 304; *Cooke* III. tab. 572 et 573). — Dans une prairie après des pluies abondantes; le 23 Juillet 1888; Apeldoorn. — Trouvé par ma fille Christine. Haut de 9 centim., dont 7¹/₂ à 8 comptaient pour le pied grêle, luisant, flexueux, tenace, de couleur de paille, muni d'une médulle au centre. Chapeau conique, aigu, presque cuspidé, membraneux, hygrophane (d'une teinte fuligineuse à l'état trempé, pale ochracée à l'état sec), visqueux et légèrement strié dans une atmosphère humide, au bord courbé en dedans. Feuillets annexés, ascendants, d'un pourpre noir, assez larges.

Justement comme l'indique *Mr. Stephenson* (*British Fungi*, 329), j'ai observé que le chapeau, en se desséchant, passe par plusieurs couleurs, et qu'entre celles-ci la teinte verte ne fait presque jamais défaut. Le dessèchement commence au sommet.

Le nom Français d'Agaric au bonnet Phrygien, donné au champignon par *Mr. Lambotte* (*Florè^m mycolog.* de la Belgique I, 209), donne une très-bonne idée de la forme particulière du chapeau de cette espèce vraiment gentille.

Les figures de la planche 572 de Mr. Cooke sont il ne peut plus exactes, mais se rapportent à des exemplaires en train de desséchement.

11. *Cortinarius (Hygrocybe) tortuosus* Fr. (Epicr. Ed. 1^e p. 305; Ed. 2^e p. 389; Cooke Ill. tab. 857). — Dans les bois de Sapins à Apeldoorn; Août et Sept. 1888. —

O. — Cette espèce, nullement rare dans nos sapinières, me semble avoir été confondue avec d'autres par mes prédécesseurs. Le chapeau d'un brun marron, luisant, glissant mais nullement visqueux au toucher, pénètre à travers les pelouses de mousse, mais ne conserve sa couleur que bien peu de temps dans une atmosphère sèche, devenant plus pâle et ne montrant enfin qu'un brun peu foncé, plus ou moins lavé de jaune. — Le pied, sensiblement plus long que l'on pourrait s'en attendre, se distingue par une couleur blanc pur, argenté, luisant, et présente souvent quelques courbures, en même temps qu'il se tord sur son axe. On le trouve creux en dedans et un peu aminci et parfois rampant à la base. Selon Fries, un des caractères les plus marqués consiste en ce que les feuillets d'un brun très-clair, ne supportent l'atouchement sans changer de couleur, produisant des taches rouge de sang. Dans les exemplaires de mes récoltes, ce phénomène se produisit régulièrement.

12. *Russula elephantina* Fr. (Epicr. Ed. 1^e p. 350; Ed. 2^e p. 440). Sous une rangée de chênes âgés, parmi les pelouses. Apeldoorn, 20 Juillet 1888. — **O.**

Espèce facilement reconnaissable parmi la division des „*Compactae*” de Fries, parce qu'elle n'a ni la blancheur des *R. albonigra*, *semicrema* et *delica*, ni la couleur fuligineuse des *R. nigricans* et *adusta*. Le chapeau, également charnu, compacte, convexe, mais déprimé au centre, au bord sensiblement ondulé et un peu recourbé en dessous, exempt de stries et de tubercules, se distingue par une teinte chamois tirant sur le brun, et porte des feuillets blancs de longueur différente, assez rapprochés, médiocrement épais, rarement fourchus, et quelquefois anostomosants dans le sens transversal. Ils finissent prompte-

ment au pied et présentent quelquefois des taches tant soit peu livides. Pied blanc, ferme, haut de 3 centim.

Au premier abord, on pourrait prendre le *R. elephantina* pour le *R. foetens*. Mais celui-ci a le bord du chapeau membraneux, muni à la face supérieure de tubercules rangées en rayons, et répand une odeur fétide.

2. Hydneés.

13. *Hydnum fragile* Fr. (Epicr. Ed. 2^e p. 599; Paulet tab. 34). — Dans les bois de hêtres à Apeldoorn; Août et Sept. 1888. — O. — C'est Mr. Plowright qui, en me faisant l'honneur de sa visite, lors de son séjour à Amsterdam, fixait mon attention sur la probabilité, que les exemplaires de ce champignon, récoltés à Apeldoorn, mais non encore nommés, appartiendraient à l'*Hydnum fragile*. Depuis je me suis convaincu — tout en admettant que mes échantillons desséchés devraient prendre place parmi les espèces charnues — qu'aucune diagnose les désignait d'une manière plus satisfaisante que celle donné par Fries du *H. fragile*. — Pourtant, j'espère continuer mes recherches cette année-ci sur des exemplaires frais, croissant au même endroit qu'en 1888.

La figure de Paulet ne s'oppose point à la diagnose de Mr. Plowright, quoique l'état jeune du champignon n'y soit pas reproduit et qu'on ne sache trop que penser des impressions et des trous qui se trouvent à la surface du chapeau de l'échantillon adulte.

14. *Odontia hirta* Fock. (Synb. 22; Fries Epicr. Ed. 2^e p. 628; Winter Kr. Fl. I, 359; Sacc. Syll. VI, 507). — Sur le bois pourri, Schéveningue; Déc. 1887; Mlle Destrée.

†† Trémellinées.

15. *Naematelia virescens* Gda. (Ic. Fung. III, 35, tab. VI, f. 90; Fries, Epicr. Ed. 2^e p. 696). Sur les rameaux

du *Sarothamnus scoparius*. — Loosduinen, 16 Avril 1888. — Mlle Destrée.

B. Urédinées.

16. *Aecidium Lapsanae* *Schultz.* (Prodr. Florae Star-gardiensis, 1806, p. 454). Sur les feuilles et surtout sur les pétioles du *Lapsana communis*, au Jard. bot. d'Amsterdam; le 18 Juin 1888. — O.

On trouve mentionné cet *Aecidium* par Winter (Krypt. Fl. I, 206) sous le *Puccinia flosculosorum* et par Mr. Plowright (Monograph of the British Uredineae and Ustilagineae, p. 149) sous le *Puccinia Lapsanae*. Les deux auteurs ne sont donc pas d'accord quant aux limites à accorder au *P. flosculosorum*.

Quoique le *Puccinia Lapsanae* *Fuck.* ne soit pas étranger à notre flore (il a été mentionné par moi-même dans le Ned. Kruidk. Arch. 2e S., I, 90), pourtant je ne l'ai pas vu succéder à l'*Aecidium*, habitant les exemplaires du *Lapsana communis* de notre jardin.

Les expériences de culture, faits par Mr. Plowright, et qui jamais aboutissaient à produire quelque effet sur les feuilles du *Taraxacum officinale*, infectés soit par les aecidiospores, soit par les urédospores, soit par les téléospores du *Puccinia Lapsanae*, quoique ces mêmes spores se montrassent parfaitement efficaces par rapport à d'autres échantillons parfaitement sains du *Lapsana communis*, semblent indiquer que le *Puccinia flosculosorum* *Winter* embrasse une trop grande quantité de formes (on rencontre sous ce chef le *Puccinia variabilis*, propre au *Taraxacum*), et ne peut échapper à un démembrement, lorsque ces expériences auront été pratiqués sur une plus grande échelle.

17. *Puccinia Millefolii* *Fuck.* (Symb. 55; Plowr. Monogr. 215). Sur les feuilles de l'*Achillea Millefolium*. — Loosduinen et Monster, 22 Août 1888. — Mlle Destrée.

Mr. Plowright, n'ayant réussi ni à infecter les feuilles de Ned. Kruidk. Archief. V. 3e stuk.

l'*Achillea Millefolium* par les spores du *Puccinia Asteris*, ni à infecter les feuilles de l'*Aster Tripolium* par les spores du *Puccinia Millefolii*, n'a pas suivi l'exemple de Winter et de Mr. Schröter, réunissant les deux espèces sous le même titre du *Puccinia Asteris Duby* (Wint. Kr. Fl. I, 167 et Schröt. Krypt. Fl. Schles. 349). — Nous nous sommes rangés à l'avis de Mr. Plowright, parceque les expériences de culture, en touchant à la partie biologique du problème, nous semblent plus propres à décider les questions d'affinité des espèces d'Uredinées, que les appréciations subjectives, reposant sur l'observation de caractères morphologiques.

18. *Puccinia Primulae Grev.* (Fl. Edinensis 1844, p. 432; Winter Kr. Fl. I, 203; Sacc. Syll. VII, 612; Flora Batava tab. 1420). — Sur les feuilles du *Primula grandiflora* (= *Pr. acaulis*). — Dans un parc à Rijswijk (près de la Haye), le 20 Juill. 1888, Mlle Destrée; et dans le bois de Vogelenzang (près de Haarlem) par Mr. van Eeden et Mlle C. Lindo.

Lorsque l'année dernière (1888) nous avons l'avantage d'annoncer la découverte de l'*Aecidium Primulae DC.* sur les feuilles du *Primula acaulis* (Fl. Batava, pl. 1390; Ned. Kruidk. Archief 2, V, 163), il n'existait aucune augure que déjà, après un si court délai, nous serions à même de compléter notre communication en annonçant que le *Puccinia Primulae* a fait son apparition en compagnie de l'*Uredo Primulae DC.* (Fl. Fr. VI, 63) sur les feuilles de la même espèce, et, quant à l'une des trouvailles, au même endroit. — Nous voilà donc tout à coup en possession des trois stades d'évolution d'un membre de la Série des Autopucciniae, qui, nous pouvons l'affirmer sans hésitation, ne nous était pas resté inconnu faute d'inadvertence, mais parce que, jusqu'ici, il ne s'était montré nulle part au dedans des limites de notre pays.

Les coussinets de l'*Uredo* se présentent ordinairement en petites groupes, dont chacune est entourée d'un cercle de coussinets brun-noirâtre du *Puccinia*. L'épiderme des feuilles s'ouvre beaucoup plus tôt au-dessus des coussinets de l'*Uredo*, qu'au des-

sus de ceux du Puccinia, d'où résulte la couleur grisâtre de ces derniers. Les spores mûres de l'Uredo sont globuleuses, sessiles, finement hérissées et ont 19 à 22 μ de diamètre; les spores du Puccinia ont les pédicelles courts et sont oblongues-ovales, superficiellement enchassées à la hauteur du cloison, composées d'une partie supérieure globuleuse et d'une partie inférieure obconique. Les parois de la partie supérieure sont sensiblement épaisses. La longueur des spores du Puccinia est de 22 à 30 μ et leur plus grande épaisseur de 5 à 17 μ .

Les figures f. et h. de la planche 1420 de la Flora Batava ne sont nullement exactes.

C. Ustilaginées.

19. *Ustilago Scabiosae* Wint. (Kr. Fl. I, 99; Schröt. Kr. Fl. Schles. 272. Sacc. Syll. VII, 475). — Dans les anthères du *Knautia arvensis*, à Loosduinen. — Août 1888; Mlle Destrée.

D. Oomycètes.

Péronosporées.

20. *Plasmopara pygmaea* Schröt. (Kr. Fl. Schles. 239; Sacc. Syll. VII, 240; *Peronospora pygmaea* Ung.) — Sur les feuilles de l'*Anemone ranunculoides*. — Bois de la Haye; 10 Mai 1888; Mlle Destrée.

E. Ascomycètes.

a. Discomycètes.

21. *Peziza ammophila* Durieu et Montagne (Flore d'Algérie, Pl. 28 fig. 2, sans description; Cooke, Mycogr. fig. 100 et 373; Phill. Brit. Discom. 49). — Dans le sable des dunes maritimes près de Loosduinen; Août 1888. — Mlle Destrée. — Belle acquisition pour notre flore, quoique seulement deux exemplaires aient été rencontrés. — La base de la cupule, s'al-

longeant en bas dans une sorte de fuseau radiciforme, est presque complètement cachée dans le sable et porte un duvet tant soit peu visqueux. C'est ce qui fait qu'une grande quantité de grains de sable y restent attachés, et que le duvet ne devienne visible qu'après que la surface ait été nettoyée.

Le champignon est d'une fragilité extrême et se divise vers le bord en quelques peu de lanières triangulaires dentiformes. Les spores oblongues, parfaitement unies à la surface, sans couleur, mesurant $20 \times 9 \mu$, au nombre de 8 dans chaque asque, sont rangées dans une seule série.

On trouve parmi les asques quantité de pseudoparaphyses d'une couleur brunâtre; ce sont elles qui déterminent la teinte de l'hyménium.

Fig. 1. Sommet d'un asque et d'une paraphyse.

22. *Peziza leiocarpa* Currey (Linn. Trans. XXIV, 493; Cooke Handb. 671; Cooke Mycogr. fig. 256; Phillips, Brit. Discom. 65). — Sur la terre dans le bois de Zeist en Avril 1888. — 0.

Cette Pézize se distingue parmi les espèces qui lui sont proches, par les spores complètement sphériques, à la surface parfaitement unie. Les asques en contiennent une huitaine, superposées dans une même série. — Entre les asques sont entassées une multitude de paraphyses articulées, dont la partie antérieure, peu à peu enflée en massue, contient une matière brunâtre, à laquelle l'hyménium est redevable de sa couleur.

Les auteurs que j'ai pu consulter, ne font aucune mention de cette particularité, et l'on peut se convaincre, en consultant la «Mycographia» de Mr. Cooke, que cet auteur n'en semble même avoir rien aperçu. En effet, sa figure n^o. 256 nous présente des paraphyses exemptes de toute couleur, c'est à dire une anomalie qui pourrait justifier la demande, d'où l'hyménium, si cette représentation serait exacte, pourrait tenir sa teinte olivâtre, mêlée de brun, dont font mention Mr. Phillips et d'autres auteurs, à l'exception de Mr. Cooke. — Le mot de l'énigme se trouve pourtant dans le fait, que Mr. Cooke ait analysé des

échantillons desséchés de la collection vénale de Mr. Karsten — une manière d'agir qui, comme on le voit, ne donne pas toujours des résultats satisfaisants et ne peut nullement remplacer l'exploration d'objets récemment recueillis.

Fig. 2. Un asque avec une paraphyse.

23. *Peziza pustulata* P. (Syn. 646; Phillips in *Grevillea* II, tab. 24 fig. 2 et *British Discomyc.* 72). — Sur la terre à Putten, Octobre 1888. — Trouvé par mon fils le Dr. J. T. Oudemans.

24. *Belonidium caulicola* n. sp. — A la surface des tiges desséchées dénudées du *Senecio Jacobaea*. — Loosduinen, Août 1888. — Mlle Destrée.

Apothecia $\frac{1}{3}$ ad $\frac{1}{2}$ mill. lata, primo infra epidermidem occulta, postremo per sulcos caulis aridescentis gregatim erumpentia, ceracea, tota nigra, applanato-orbicularia, i. e. centro depressa, versus ambitum autem tumentia. Asci clavati, sessiles, vulgo $50 \times 14 \mu$, paraphysibus numerosissimis filiformibus ramosis stipati. Sporae 8 distichae, coloris expertes, fusiformi-clavatae, i. e. parte antica latiore, postica autem augustiore, rectae, utrimque obtusissimae, 3—septatae, ad septa manifeste constrictae ideoque toruloso articulatae, $18-21 \times 6-7 \mu$.

Cupules larges de $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{2}$ mill., d'abord nichées sous l'épiderme, plus tard superficielles, éparpillées en groupes le long des sillons de la tige desséchée, molles comme de la cire, tout-à-fait noires, orbiculaires-aplaties, c'est à dire déprimées au centre, mais tuméfiées au bord. Asques en massue, sessiles, ordinairement $50 \times 14 \mu$, entourées d'une très-grande quantité de paraphyses filiformes rameuses. Spores au nombre de 8 dans chaque asque, sans couleur, fusiformes, mais un peu en massue, c'est à dire un peu plus larges à la partie antérieure qu' à la partie postérieure, arrondies aux extrémités, à 3 cloisons, très distinctement rétrécies à la hauteur de celles-ci et par là noueuses, mesurant $18-21 \times 6-7 \mu$.

L'espèce appartient à la division des espèces sessiles aux spores fusiformes, mais se distingue très-nettement de ses congénères.

Fig. 3. Asque rempli de spores, accompagné d'une paraphyse ; puis quelques spores isolées.

25. *Helotium Humuli Karst.* (Mycol. Fenn. I, 112 ; *Peziza Humuli Lasch* in Rab. Herb. myc. ed. 1a n°. 630, ed. 2a n°. 221 ; Sacc. Fgi. Ital. tab. 1361 ; Phill. Brit. Discom. 167 ; Roum. Fgi. Gall n°. 1859). — Sur les tiges desséchées du *Humulus Lupulus*. — Bois de la Haye, 1888 ; Mlle Destrée.

Nous n'avons rien à ajouter à la description de Mr. Karsten, si ce n'est qu'il nous semble que le terme : «*raciculari-elongatae*,» choisi pour indiquer la forme des sporidies, ne soit pas irréprochable. Tous les auteurs, qui ont eu l'occasion de mesurer les dites sporidies, s'accordent à leur attribuer une longueur quatre ou cinq fois plus grande que la largeur ($16 - 20 \times 4 \mu$), et certes, une telle proportion ne nous rappelle nullement les dimensions d'une aiguille allongée. Je me figure qu'avec plus de droit on pourrait les appeler fusiformes, en y ajoutant, que les deux extrémités sont très-aigues, voire même mucronulées. Les figures des sporidies, données par Mr. Saccardo dans ses *Fungi Italici* (tab. 1361) pèchent en ce qu'elles sont beaucoup trop arrondies.

Ajoutons que les sporidies présentent de temps en temps une légère courbure et que le nombre de vacuoles y peut atteindre le nombre de 5. Justement comme on le trouve chez Mr. Phillips (*British Discomycetes* p. 167), nous avons rencontré de temps en temps des sporidies pourvues d'une cloison au milieu, c'est à dire biloculaires. Cet état n'a pas été reproduit par Mr. Saccardo.

Comme de coutume, la couleur de l'hyménium dépend du contenu des paraphyses pluricellulaires.

26. *Mollisia atrata Gillib.* (Champ. de Fr., Discom. p. 127 ; Phill. Brit. Discom. 181 ; *Peziza atrata Pers.* Synops. 669 et *Mycol. europ.* I, 306 ; *Fries Syst. Myc.* II, 148 ; *Desmaz. Ch. de Fr.* 1e éd. no. 604, 2e éd. no. 123 ; *Fuckel Fgi Rhen.* no. 1869 ; Roum. Fgi Gall. no. 450). — Sur les tiges desséchées d'une Ombellifère à Rijswijk ; 25 Avril 1888. — Mlle Destrée.

Quoique nos échantillons eussent pour support une tige d'Ombellifère, pourtant la relation entre la largeur et la longueur des sporidies s'approchait beaucoup plus des nombres, donnés par Mr. Phillips pour les sporidies de la forme *Ulmariae* ($1\frac{1}{2}$ sur 5 à 8) que pour celles de la forme *Oenanthes* (1 sur 8). Les asques et les sporidies sont toutes les deux extrêmement subtiles.

27. *Mollisia ligni* Karst. (Mycol. Fenn. I, 204; *Cenangium ligni* Desmaz. Ch. de Fr. 1e éd. no. 2014; 2e éd. no. 1644; Tul. Sel. Fg. Carp. III, 169, tab. XX, fig. 5—7).

Sur le bois dénudé d'un Peuplier. Schéveningue, 8 Janvier 1880. — Mlle Destrée.

28. *Mollisia Cynoglossi* n. sp. Sur les tiges desséchées du *Cynoglossum officinale*. — Loosduinen, 22 Août, 1888; Mlle Destrée. — Sparsa vel plus minus aggregata, primo et diu infra epidermidem occultata, postremo per ejus fissuras erumpens, humectata $\frac{1}{4}$ —1 mill. in diam. metiens, breve et crasse pedunculata, mollis, orbicularis, siccitate nunc spurie bivalvis, tunc varie — imo in modum *Phacidiorum* — sinuata, nonnisi paulum concava, extus glaberrima, nigra. Hymenium humectatum coloris plumbei, arescendo pallide carneum et tunc subtilissime papillosum. Textura filamentosa. — Asci clavati, 50—60 \times $6\frac{1}{2}$ μ , paraphysibus numerosissimis, filiformibus stipati. Sporidia 8, in parte antica ascorum, ut videtur, disticha, in postica contra monosticha, oblonga, continua, recta vel vix curvata, 11—14 \times $2\frac{1}{2}$ —3 μ , colore guttulisque carentia.

Fig. 5. Asque et spores.

Cupules éparses ou plus ou moins approchées le long des sillons de la tige desséchée, restant cachées très-longtemps et ne se montrant en dehors que lorsque l'épiderme, cédant à une pression dans la direction de la surface, se rompt longitudinalement. Elles ont $\frac{1}{4}$ —1 mill. de diamètre à l'état frais, et présentent un pédicelle court et relativement épais. On les trouve molles, orbiculaires, mais souvent comme bivalves ou sinueuses — même en simulant telle espèce de *Phacidium* —

à l'état sec; puis superficiellement concaves, glabres et noires. L'hyménium mouillé se distingue par une couleur de plomb, mais acquiert une teinte incarnate pâle en se desséchant, présentant en même temps une surface finement papilleuse. La texture interne en est filamenteuse. Asques en massue, $50-60 \times 6\frac{1}{2} \mu$, accompagnés d'une grande quantité de paraphyses filiformes. Sporidies 8, mono- ou distiques, selon qu'on examine la partie inférieure ou la partie supérieure de l'asque, continues, droites ou à peine arquées, $11-14 \times 2\frac{1}{2}-3 \mu$, sans couleur et sans gouttelettes.

29. *Lachnea sepulta* *Phill.* (Brit. Discom. 209; *Peziza sepulta* Fr., *Novae Symb.* 126; Cooke in *Grevillea* III, fig. 212; Cooke *Mycogr.* fig. 112). — Dans le sable des dunes à Schéveningue, le 20 Juillet 1888; Mlle *Destrée*. — Espèce de fortes dimensions (2—5 centim.), aux cupules pour la plus grande partie ensevelies dans le sable, pourvues à la surface extérieure d'une grande quantité de poils brunâtres, flexueux, articulés, rameux. — Tout en ne présentant au début qu'une ouverture étroite les cupules plus tard se divisent en quelques lanières inégales, et c'est alors qu'on peut distinguer l'hyménium grisâtre.

Les asques cylindriques contiennent une seule série de 8 sporidies largement ovales ($22-24 \times 12 \mu$) contenant une goutte huileuse (?). Les paraphyses, assez vigoureuses, sont pluriloculaires et se terminent en massue.

30. *Lachnella flammea* *Phill.* (Brit. Discom. 407; *Peziza flammea* Alb. et Schwein. *Consp.* p. 319, tab. I, fig. 6; *Fries Syst. Myc.* II, 96). — Sur les rameaux décortiqués du *Ligustrum vulgare*. — Dunes de Schéveningue, 27 Déc. 1888. — Mlle *Destrée*. — Cupules sessiles, de couleur rouge cinabre, sèches et assez résistantes, presque sphériques, d'abord comme fermées, plus tard se dilatant en godet, couverts de poils 1-cellulaires, brunâtres, sans couleur au sommet. Asques en massue, $95 \times 9 \mu$, entremêlées de paraphyses filiformes, rameuses. Sporidies 8, de forme allantoides, arrondies aux extrémités, distiques dans la partie antérieure des asques, plus bas monostiques, sans couleur, indivises, $16 \times 4\frac{1}{2} \mu$.

L'erreur, commise par Fries, en renvoyant ses lecteurs à la table XI et à la figure 7 du *Conspectus d'Albertini et Schweinitz*, s'est reproduite chez Mr. Karsten (*Monogr. Pezizarum Fennicarum* p. 186; *Mycol. Fenn.* 158) et Phillips (*Brit. Discom.* p. 407). Encore, je n'ai pu trouver le *Lachnella flammea* au no. 22 de l'*Herb. Mycol.* de Rabenhorst, 2e éd., indiqué par Mr. Phillips.

Fig 4. Asque et spores.

31. *Tympanis Ligustri Tul.* (Sel. *Fgorum Carp.* III, 154; *Phill. Brit. Discom.* 353; *Fuck. Fgi Rhen.* n^o. 767; *Rab. Fgi Eur.* n^o. 229; *Cooke Fgi Britt.* 2e éd. n^o. 461). — Sur les rameaux du *Ligustrum vulgare*. — Rijswijk, 25 Août, 1888; Mlle Destrée. — Aux descriptions de nos devanciers, il nous importe seulement d'ajouter, que la couleur noire de l'hyménium doit être attribuée à une matière colorante qui n'occupe non pas a partie antérieure, mais le bas des paraphyses, tant soit peu enflé.

b. Pyrénomycètes.

α. Sphaeriacées.

1. Allantosporeés.

32. *Coronophora gregaria Fuck.* (*Symb.* 229; *Sacc. Syll.* I, 103; *Calosphaeria gregaria Nke Pyr. germ.* 103). — Sur les branches du *Corylus Avellana*. — La Haye, 7 Avril 1889; Mlle Destrée.

33. *Valsa stenopora Tul.* (Sel. *Fg. Carp.* II, 193; *Sacc. Syll.* I, 129). — Sur les branches de l'*Alnus glutinosa*. — La Haye, 20 Sept. 1888. — Mlle Destrée.

34. *Valsa Cypri Tul.* (Sel. *Fg. Carp.* II, 194 et tab. XXV, f. 10—20; *Sacc. Syll.* I, 133.) — Sur les rameaux du *Ligustrum vulgare*. — Dunes de Schéveningue; Décembre 1888. — Mlle Destrée.

53. *Eutypa heteracantha Sacc.* (*Mich.* I, 504; *Syll.*

I, 177; *Valsa heteracantha* Sacc. Mycol. Venetae Spec. 129, tab. XIV, f. 35—42). — Sur les rameaux de l'*Alnus glutinosa*; Août, 1888. Loosduinen. — Mlle Destrée.

2. Hyalosporeés.

36. *Trichosphaeria superficialis* Sacc. (Syll. I, 452; *Sphaeria superficialis* Currey Linn. Transa. XXII, 317 et tab. 57 f. 25). — Sur les branches décortiquées de l'*Acer campestre*; Zorgvlied, près de la Haye, 20 Mars 1889. — Mlle Destrée.

Quoique le support, dont parle Mr. Cooke, appartenait à l'*Abies excelsa*, nous ne doutons nullement que nos échantillons, éparpillés sur les branches dénudées de l'*Acer campestre*, n'appartiennent à la même espèce. Les périthèces sont extrêmement petits et ne mesurent que $\frac{1}{6}$ à $\frac{1}{6}$ de millimètre. On les trouve tantôt épars parmi un duvet, appartenant à quelque espèce d'*Helminthosporium* ou à une autre Dématiée aux conidies presque détruites, tantôt distribués sur des surfaces parfaitement glabres. Les poils noirs, courts et obtus qui les couvrent en tous sens, sont très-bien visibles à la loupe. En comprimant légèrement les périthèces, on en voit sortir tout le contenu, c'est à dire une pelote d'asques et de paraphyses mêlés ensemble. Ces pelotes sont des objets microscopiques d'une élégance extrême. Les asques, très-courtement pédicellés, sont cylindriques, longs de 25 à 30 μ , larges de 4 μ et contiennent une seule série de spores elliptiques, hyalines, longs de 7 à 8 μ , larges de $3\frac{1}{2}$ μ , à deux gouttelettes (réduites quelquefois à une seule), occupant à peu près les deux extrémités. Les spores se couvrent l'une l'autre par une petite partie de leurs extrémités, justement comme le décrit Currey (Linn. Transact. XXII, 317). La figure 25 de la table 57, jointe à cette description, est parfaitement conforme aux objets que nous sommes préparés.

Fig. 6. Asque rempli de spores et quelques spores isolées.

37. *Cryptosporrella hypodermia* Sacc. (Syll. I,

466; *Cryptospora hypodermia* Fuck. Symb. 192). — Sur les rameaux de l'*Ulmus campestris*. — Schéveningue, Juillet 1888. — Mlle Destrée. — Nous sommes parfaitement d'accord avec Mr. Saccardo, que vraisemblablement il n'existe aucune différence entre le *Cryptosporella hypodermia* et le *Cr. Limminghii* (West.) Sacc. — Le seul caractère qui nous semble digne de remarque et qui nous décida à accorder une place particulière au *Cr. hypodermia*, c'est que nous lui trouvions presque constamment les spores tristiques.

Sur les mêmes rameaux qui portaient le *Cryptosporella*, il y avait encore un *Myxosporium*, dont nous ferons mention plus tard comme d'une espèce nouvelle.

Fig. 7. Deux spores.

38. *Cryptosporella populina* Sacc. (Mich. I, 506; Syll. I, 467; *Cryptospora populina* Fuck. Symb. 193 et Fgi Rhen. n°. 2004). — Sur les rameaux du *Populus italica*. — Schéveningue, Févr. 1889; Mlle Destrée. — La surface des périthèces est mollement velue.

Fig. 8. Asque rempli de spores et spores isolées.

3. Hyalodidymées.

39. *Sphaerella Smegmatis* Pass. (Diagn. fung. nuovi n°. 4; Sacc. Syll. I, 509). — Sur les feuilles desséchées du *Saponaria officinalis*, en compagnie du *Septoria Saponariae* Savi et Becc., du *Macrosporium Saponariae* Fuck. et du *Heterosporium echinulatum* Cooke. — Dunes de Wassenaar, 22 Oct. 1888; Mlle Destrée.

40. *Didymella operosa* Sacc. (Syll. I, 554; *Sphaeria operosa* Desm. Ann. Sc. nat. 3^e S., X, 354). — Sur les tiges de l'*Angelica sylvestris*, cueillis près de Leide par Wittewaal en 1835. — Nous avons à ajouter à la description de Desmazières, répétée par Mr. Saccardo, que les asques ont 7 μ et les spores 2 μ de largeur.

Fig. 9. Asque rempli de spores et spores isolées.

41. Diaporthe (*Chorostate*) *Niesslii* Sacc. (Mich. I, 394; II, 593; Syll. I, 610; Sacc. Fgi ital. tab. 1231; Winter Kr. Fl. II, 656; non D. Niessli J. Kunze, Fgi selecti n^o. 138, quae est *Cryptosporella*). — Sur les rameaux de l'*Acer Pseudoplatanus*. — La Haye, Nov. 1888; Mlle Destrée. — Dans la figure de Mr. Saccardo (Fgi ital. tab. 1231), la largeur des spores est moindre qu'on ne la trouve évaluée dans le Sylloge et qu'en réalité elle atteint dans l'état adulte, c'est à dire de 3 à 4 μ . Ensuite l'auteur n'y a pas reproduit les deux gouttelettes dont il fait mention dans sa description. Enfin il nous semble qu'au moins une des spores aurait dû être dessinée tant soit peu rétrécie au milieu, parce que nous avons toujours trouvé celles-ci dans un état d'étranglement superficiel et que Mr. Saccardo lui-même n'ait nullement négligé d'insister sur cette particularité dans ses écrits.

Fig. 10. Spores isolées.

42. Diaporthe (*Chorostate*) *decorticans* Sacc. et Roum. (Reliq. Libert. II, 88, Sacc. Syll. I, 619). — Sur les rameaux du *Prunus Padus*. — Zörgvied près de la Haye; 20 Mars 1889. — Mlle Destrée. — Les rameaux attaqués perdent en vérité leur périoderme, après que celui-ci se soit détaché de la surface souffrante. Le cylindre ligneux présente çà et là des taches fuligineuses dans l'intérieur des tissus, tandis que les endroits superficiels, qui servent de support aux stromes, sont encadrés dans un cercle noir, souvent plus ou moins onduleux, sans que pourtant la partie de bois, entouré par celui-ci, ait perdu sa couleur naturelle.

Fig. 11. Spores isolées.

43. Diaporthe (*Tetrastaga*) *velata* Nke (Pyrenom. Germ. 287; Sacc. Syll. I, 681; *Sphaeria velata* P. Syn. 32). — Sur les rameaux du *Tilia parvifolia*, au bois de la Haye; 18 Avril 1888. — Mlle Destrée.

44. Diaporthe (*Tetrastaga*) *Landeghemiae* Nke. (Pyrenom. Germ. 318; Sacc. Syll. I, 683; *Sphaeria* L. West. Notices VI, 13, illustr. d'une figure peu exacte). — Sur

les rameaux du *Philadelphus coronarius*. — Rijswijk, Févr. 1889. — Mlle Destrée.

Fig. 12. Asque rempli de spores et spore isolée.

4. Phaeodidymées.

45. *Massariella Rhododendri* n. sp. Sur les rameaux d'une espèce de *Rhododendron arborescent* au parc de Zorgvlied, près de la Haye; 20 Avril 1889. — Mlle Destrée. — *Perithecia parva* ($\frac{1}{3}$ — $\frac{1}{4}$ mill. in diam.), sparsa, in parte peripherica parenchymatis corticalis nidulantis, periderma perforantia, lenta, subcoriacea, primitus fere globosa, postremo depressa, centro perforata. Asci cylindracei, $170 \times 15 \mu$. Sporae monostichae, badiae, fere opacae, ovales vel oblongae, $19 - 23 \times 14 \mu$, biloculares, medio levissime constrictae, absque guttularum vestigio. Stratum hyalinum in adultis vix conspicuum.

Périthèces petits ($\frac{1}{3}$ — $\frac{1}{4}$ mill. en diam), épars, nichés dans le parenchyme cortical extérieur, perforant le périderme, ténaces, d'abord globuleux, plus tard déprimés, perforés au centre. Asques cylindriques, $170 \times 15 \mu$. Spores monostiques, d'un brun marron, presque opaques, ovales ou oblongues, $19 - 23 \times 14 \mu$, divisées en deux parties presque égales, tant soit peu rétrécies au milieu. La couche hyaline échappant presque à l'observation dans les spores adultes.

46. *Otthia Lisae* Sacc. (Syll. I, 739; *Sphaeria Lisae* de Not. Microm. ital. Decas III, p. 4, fig. 3; Hedw. 1853, p. 34; *Cucurbitaria Lisae* Cer. et de Not. Schema Sf. 215). — Sur les branches du *Berberis vulgaris*. — Dunes de Schéveningue; Juillet 1888. — Mlle Destrée.

5. Phaeophragmées.

47. *Massaria Destræe* n. sp. — Sur les rameaux de l'*Acer Pseudoplatanus*. Bois de Schéveningue; 28 Sept. 1888. — Mlle Destrée. — *Perithecia gregaria*, nonnumquam in circu

los disposita, cortici immersa, tandem vertice erumpentia, ostioloque punctiformi dehiscentia, mill. 1 ad $1\frac{1}{2}$ in diam. mentientia. — Ascus (quippe diffusus) observare mihi non contigit. — Paraphyses filiformes numerosissimi. Sporidia oblonga, saturate fusca, $80-84 \times 18-21 \mu$, strato gelatinoso amplo obvoluta, 5-septata, septo mediano prominente.

Périthèces rapprochés, formant parfois des cercles, immergés dans le parenchyme cortical, enfin perforant le périderme et s'ouvrant par une petite ouverture circulaire, larges de 1 à $1\frac{1}{2}$ millimètre. Asques trop agés et peu visibles. Paraphyses filiformes, très-nombreux. Spores oblongues, d'un brun foncé, $80-84 \times 18-21 \mu$, entourées d'une couche gélatineuse, à 5 cloisons, dont celle du milieu tant soit peu en relief.

Fig. 13. Spore isolée.

48. *Leptosphaeria Libanotis* Sacc. (Syll. II, 16; Pleospora Lib. Fuck. Symb. App. II, 24; Sphaeria Salysii West. Not. IX, 9). — Sur une tige d'Ombellifère. — Environs de Leide, 1846.

Périthèces mesurant $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ mill. en diamètre, tantôt épars, tantôt rapprochés par 3, 4, 5, et alors un peu aplatis par rapprochement. — Asques parfaitement cylindriques, $90-110 \times 7 \mu$, brièvement pédonculés, accompagnés d'un grand nombre de paraphyses. Spores monostiques, fusiformes, $20 \times 7 \mu$, hyalines ou d'une couleur de paille pâle (vues en masse), à 3 cloisons, droites, parfaitement unies ou à peine rétrécies à la hauteur des cloisons.

49. *Leptosphaeria vagabunda* Sacc. (Fgi Ven., Ser. II, 318; Syll. II, 31; Fabre, Sphériacées de Vaucluse dans Ann. d. Sc. nat. 6e S., IX, 89; Sphaeria fuscilla Sacc. Mycol. Ven. 97 et tab. IX, fig. 37-46). — Sur les branches du *Berberis vulgaris*, 22 Janv. 1889. — Mlle Destrée.

50. *Chaetosphaeria callimorpha* Sacc. (Syll. II, 95; Sphaeria callim. Mont. Ann. Sc. nat. 2e S., I, 306, adjectis figuris 3, ascorum sporiferorum stadia evolutionis tria illustrantibus; *Lasiosphaeria callimorpha* de Not.). — Sur les tiges du *Rubus idaeus*. — Bois de la Haye; Sept. 1888. — Mlle

Destrée. — Ce champignon semble identique avec le *Sphaeria Ruborum Lib. Fgi Arduenn. no. 340* (= *Melanopsamma Ruborum Sacc. Syll. I, 576*).

51. *Trematosphaeria hendersonioides* n. sp. — Sur le bois vermoulu; Rijswijk, 11 Juin 1888. — Mlle *Destrée*. — *Perithecia aggregata, globosa, 1/3 mill. lata, nigra, ostilo paululum contracto, tandem apertura magna hiante. Ascii tenues, paraphysati. Sporidia ut videtur monosticha, iis Hendersoniarum simillima, fuscescentia, 3-septata, 18-21 × 4-5 μ, ad septa fortiter constricta, ideoque p. n. torulosa.*

Fig. 14. Spores isolés.

6. Hyalophragmées.

52. *Metasphaeria corticola Sacc. (Syll. II, 166; Leptosphaeria corticola Fuck. in Mich. I, 342 et in Sacc. Fgi ital. tab. 288; Sphaeria corticola Fuck. Symb. p. 114, tab. III, f. 14).* — Sur les rameaux du *Crataegus monogyna*; Schéveningue, Mars 1888. — Mlle *Destrée*.

53. *Metasphaeria conformis Sacc. (Miscel. Myc. I, 6; Syll. App. I, 155).* — Sur les rameaux de l'*Alnus glutinosa*. Bois de la Haye, 11 Juin 1888. — Mlle *Destrée*. — Les asques presque sessiles et très-enflés en avant, ainsi que les paraphyses, que j'ai cru pouvoir distinguer, diffluent promptement au contact de l'eau, ce qui explique le doute qu'on peut avoir sur l'existence de ces derniers.

Fig. 15. Deux spores isolées.

7. Dictyosporées.

54. *Pleomassaria siparia Sacc. (Syll. II, 239; Massaria siparia Tul. Sel. Fg. Carp. II, 232; Sacc. Fgi ital. tab. 416; Sphaeria siparia Berk. et Broome 2e S., IX, 321, tab. IX f. 8).* — Sur les branches du *Betula alba*, accompagné du *Prosthemium betulinum Kunze in Kze u. Schmidt,*

Mycol. Hefte I, 17 et tab. I, f. 10, et du *Cryptosporium Neesii* Cda in Sturm, Pilze, pars II, p. 109 et tab. 51 β . *betulinum* Sacc. Mich. II, 169; Fgi ital. tab. 1094 et Syll. III, 740).

Fig. 16. Asque rempli de spores et spores isolées.

55. *Pleomassaria holoschista* Sacc. (Syll. II, 239; *Massaria holoschista* Tul. Sel. Fg. Carp. II, 234; *Sphaeria holos.* Berk. et Br. Ann. Nat. Hist. 3^e S., VII, 454, tab. XVII, f. 30; *Massaria Letendreana* Sacc. Mich. II, 65). — Sur les rameaux de l'*Alnus glutinosa*, accompagné du *Prosthemia stellare*, près de la Haye, 6 Juin 1888. — Mlle Destrée.

Fig. 17. Spore isolée.

56. *Karstenula Philadelphina* sp. Sur les rameaux du *Philadelphus coronarius*. — Loosduinen, Juin 1888; Mlle Destrée. — Le genre *Karstenula*, placé dans le système à côté du genre *Pleospora*, se distingue de celui-ci par les périthèces aux parois plus solides; par la couleur blanche ou rosée des ostioles jeunes, et par le support; car ce sont les branches d'arbres ou d'arbrissaux, et non les tiges de plantes herbacées qui forment le support des *Karstenula*.

La nouvelle espèce, que nous ajoutons aux deux autres connues, présente des périthèces aux ostioles blanches, contenant des asques de $105 \times 18 \mu$, qui contiennent 8 spores oblongues de $35 \times 10 \mu$, jaune de miel, divisées par cloisons transversales en 8 compartiments, dont les deux polaires, arrondis en dehors, restent indivis, tandis que les six intermédiaires, semblables entre eux et en forme de disque, sont divisés de nouveau en deux moitiés égales, par une cloison longitudinale. Il faut ajouter qu'entre les 12 compartiments, occupant le milieu de la spore, il existe toutes les fois un étranglement superficiel, ce qui donne à la surface commune un aspect sensiblement toruleux.

La diagnose latine de l'espèce pourrait être conçue dans ces termes :

Perithecia crassiuscula, in cortice ramorum *Philadelphii coronarii* nidulantia, ostiolo albido. Asci 8-spори, $105 \times 18 \mu$,

paraphysati. Sporidia oblonga, coloris mellei, $35 \times 10 \mu$, septis transversalibus 7 et longitudinali 1 murali-divisa, cellulis extremis per longitudinem indivisis, rotundatis, 12 reliquis ad septa constrictis, ideoque in superficiem inaequalem, p. m. torulosam coalitis.

Fig. 18. Spores isolées.

57. *Pleospora orbicularis* Auersw. (in Hedw. 1868, p. 164; *Sacc. Syll.* II, 255). — Sur les branches du *Berberis vulgaris*. — Schéveningue, Juillet 1888. — Mlle Destrée.

β. Hypocréacées.

58. *Nectria sinopica* Fr. (S. V. S. 388; *Sacc. Syll.* II. 480; de Notaris Sfer. ital. tab. VI). — Sur les branches très-vieilles du *Hedera Helix*. — Zorgvlied, près de la Haye; Avril 1889. — Mlle Destrée.

γ. Lophiostomacées.

1. Phaeophragmées.

59. *Lophiostoma Desmazierii* Sacc. et Speg. (in Mich. I, 411; *Sacc. Syll.* II, 693; *Sacc. Fgi ital.* tab. 606). — Sur les rameaux du *Philadelphus coronarius*. — La Haye, Févr. 1889. — Mlle Destrée. — Une très-belle espèce, aux spores obliquement monostiques, oblongues-fusiformes, $35 - 40 \times 10 - 12 \mu$, à trois cloisons, finement verruculeuses, entourées d'une couche mucilagineuse. — Il faut ajouter que les aspérités sont rangées plus ou moins régulièrement, c'est à dire en lignes courbes, parallèles l'une à l'autre, suivant l'axe la plus longue de l'objet; puis, qu'il y a un rétrécissement à la hauteur de chaque cloison.

Fig. 19. Asque rempli de spores et trois spores d'un age différent.

2. Dictyosporées.

60. *Lophidium compressum* Sacc. (Mich. I, 340; Syll. II, 741; *Lophiostoma compressum* Ces. et de Not. Schema 45; Sacc. Fgi. ital. tab. 233; *Sphaeria compressa* et *S. angustata* P. Syn. 56 et 55; *Lophiostoma angustatum* Fuck. Symb. 158 et Fgi Rhen. n°. 925). — Sur les branches décortiquées d'une espèce de *Populus*. — Schéveningue 1887; Mlle Destrée. — Les spores de nos échantillons mesuraient $25 \times 18 \mu$. Je leur trouvai une couleur brunâtre et 5 cloisons, dont celle du milieu correspondant à un étranglement superficiel. Un ou deux des compartiments, plus au milieu, divisés de nouveau par une cloison longitudinale, tantôt perpendiculaire aux cloisons horizontales, tantôt plus ou moins oblique, fixaient la place de notre exemplaire parmi les Dictyosporées.

Fig. 20. Deux spores.

δ. Hystériacées.

61. *Dichaena quercina* Fr. (El. II, 143; Sacc. Syll. II, 771). Sur les rameaux du *Quercus Robur*. — Bois de Schéveningue, 6 Avril 1888. — Mlle Destrée.

F. Champignons imparfaits.

a. Sphaeropsidées.

1. Sphaeroidées.

α. Hyalosporées.

62. *Phyllosticta pallor* Oud. (*Ascochyta pallor* Berk. Outl. 320 = *Ascochyta pallor* Sacc. Syll. III, 399 = *Sphaeria* (Depazea) *pallor* Berk. in Ann. and Mag. of Nat. Hist. 1st S., VI, 362; tab. XI fig. 2). — Sur les tiges mortes des-

séchées du *Rubus idaeus*, dans un bien de campagne près de la Haye. — Avril 1889; Mlle *Destrée*.

Ayant eu la bonne chance de pouvoir examiner les sporules parfaitement mûres de l'*Ascochyta pallor Berk.*, nous avons dû pratiquer le changement de place dans le système de ce champignon, entrevu comme très-probablement nécessaire par Mr. *Saccardo* dans son *Sylloge III*, 399, et de l'incorporer parmi les espèces de *Phyllosticta*. — Voici quelques détails sur son organisation.

Périthèces très-nombreux, petits ($\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{2}$ mill.), d'un brun clair — quoiqu'apparemment noirs à la lumière réfléctée — cachés sous l'épiderme quelque peu luisant, et se faisant jour à travers celle-ci par un ostiole ponctiforme, faisant semblant d'une petite tache blanche. Ils ont le paroi souple et membraneux et varient beaucoup quant à la forme. Sporules oblongues ou ovoïdes-oblongues, droites, quelquefois inégalement panduriformes et alors apparemment courbées, arrondies aux extrémités, $14-18 \times 4-5 \mu$, remplies d'un protoplasma finement granuleux, puis très-souvent d'une série de gouttelettes plus ou moins nombreuses.

Les taches malades, propres aux feuilles de plantes, attaquées par le *Phyllosticta*, faisaient défaut, vraisemblablement parce qu'elles ne se développent pas avec la même énergie à la surface de tiges, et encore, parce que les tiges examinées étaient complètement desséchées.

Les figures accompagnant la diagnose primitive de Mr. *Berkeley* dans les *Annals and Mag. of Nat. Hist.*, quoique d'une simplicité extrême, s'accordent parfaitement avec nos objets microscopiques; en outre, quelques caractères, mentionnés par Mr. *Berkeley*, mais passés sous silence par Mr. *Saccardo*, viennent corroborer nos vues et notre appréciation. Nous en faisons mention en reproduisant le passage suivant, emprunté aux *Annals*: »*Perithecia extremely delicate, of a pale fawn-colour, filled with linear slightly curved spores, much larger than those of the genus Oytispora, some of which contain an obscure row of nuclei.*» — »*Fawn coloured*»

signifie «couleur de faon», c'est à dire «brun clair» et «an obscure row of nuclei» une série pas trop manifesté de noyaux». — Les noyaux de Mr. Berkeley (a^o. 1841) sont les vacuoles des botanistes contemporains, nommées «gouttelettes» par la plupart des mycologues Français. — Nous avons pu apprécier et la couleur des périthèces, et la présence de gouttelettes, dans les échantillons, soumis à notre examen.

Fig. 21. Sporules isolées.

63. *Phoma Sarothamni Sacc.* (Syll. III, 68). — Sur les branches vigoureuses du *Sarothamnus vulgaris*. — Schéveningue, 9 Avril 1888. — Mlle Destrée.

64. *Phoma rudis Sacc.* (Mich. I, 257; Syll. III, 68). — Sur les branches du *Cytisus Laburnum*. — Apeldoorn, 20 Juillet 1888. — O.

65. *Phoma Pseudacaciae Sacc.* (Syll. III, 69). Sur les rameaux du *Robinia Pseudacacia*. — Bois de la Haye; Juillet 1888. — Mlle Destrée.

66. *Phoma crustosa Sacc.*, *Bommer et Rousseau*, Bull. soc. r. de Belg. XXVI, 214). — Sur les branches de l'*Ilex Aquifolium*. — Schéveningue, 25 Mars 1888. — Mlle Destrée. — Les sporules varient beaucoup quant à leurs extrémités; parmi celles aux bouts arrondis, on en trouve d'autres aux bouts aigus, on dont l'un des bouts est arrondi et l'autre aigu.

Fig. 22. Quelques sporules isolées.

67. *Phoma sambucella Sacc.* (Syll. III, 71). — Sur les branches du *Sambucus nigra*. — Bois de la Haye; 6 Avril 1888. — Mlle Destrée.

68. *Phoma Berberidis Sacc.* (Mich. X, 259; Syll. III, 72). — Sur les branches du *Berberis vulgaris*. — Schéveningue, 16 Juillet 1888. — Mlle Destrée.

69. *Phoma syringina Sacc.* (Syll. III, 82). — Sur les rameaux du *Syringa vulgaris*. — Rijswijk, 11 Juin 1888. — Mlle Destrée.

70. *Phoma divergens n. sp.* Sur les branches du *Fraxinus excelsior*. — Zorgvlied près de la Haye, 20 Mars 1889. —

Mlle Destrée. — Perithecia — minime ut in *P. scobina* Cooke ad ramorum nodos congesta — occultata degunt infra periderma, basi sua in parenchymate corticali nidulantia. Matura ostiolo simplici aperiuntur, et, conditionibus faventibus, sporulos ex eo cirrhi in modum expellunt. Hae sporulae, materie viscosa contentae, hyalinae, ovoides vel breviter oblongae, $5-7 \times 2\frac{1}{3}$ μ , continuae, guttulis absolute carent, quo caractere species nostra a *Phoma controversa* et *P. minima* discedit.

Puisque aucune espèce de *Phoma*, rencontrée sur les branches du frêne, ne put être identifiée avec celle que nous venons de décrire, il fallait bien lui accorder un titre nouveau. La différence entre le *P. divergens* et les autres espèces existe principalement dans l'absence des gouttelettes à l'intérieur des sporules et dans les dimensions.

Fig. 23. Sporules.

71. *Phoma Rhododendri* Cooke (in Grevillea XIII, 93; Sacc. Syll. Addit. I, 296). — Sur les branches d'une espèce de Rhododendron cultivée. — Zorgvlied, près de la Haye; 20 Mars 1889. — Mlle Destrée. — En compagnie avec le *Masariella Rhododendri* Oud.

72. *Phoma pustulata* Sacc. (Syll III, 91.) — Sur les rameaux jeunes de l'*Acer Pseudoplatanus*. — Schéveningue, 9 Avril 1888. — Mlle Destrée. — Les sporules de nos exemplaires montraient 2 gouttelettes, et furent soutenues par des stérigmates tant soit peu falciformes.

73. *Phoma Platanoidis* Cooke. (Grevillea XIII, 93; Sacc. Syll. Addit. I, 297). — Sur les rameaux de l'*Acer Pseudoplatanus*. — Schéveningue, 9 Avril 1888. — Mlle Destrée. — En présence d'une espèce de *Gibberella* aux périthèces d'un beau bleu, quoique encore peu avancée en âge.

74. *Phoma velata* Sacc. (Mich. II, 96; Sacc. Syll. III, 92). — Sur les rameaux du *Tilia parvifolia*. — Bois de la Haye; 6 Avril 1888. — Mlle Destrée.

75. *Phoma palina* Sacc. (Syll. III, 97.) — Sur les branches d'un *Salix*. — Bois de la Haye; 15 Avril 1888. — Mlle Des-

trée. — Cette espèce se distingue du *P. salicis* par ses sporules qui ne contiennent que 2 au lieu de 3 gouttelettes; du *P. acervalis* par ses sporules, qui ne peuvent être appelées très-petits (sporulae minutissimae) et du *P. salicina* par ses stérigmates beaucoup plus longs. Les dimensions des sporules est de $7-8 \times 2 \mu$.

76. *Phoma ligustrina* Sacc. (Mich. I, 523; Sacc. Syll. III, 98). — Sur les branches du *Ligustrum vulgare*. — Schéveningue, 25 Avril 1888. — Mlle Destrée.

77. *Phoma revellens* Sacc. (Syll. III, 99). — Sur les rameaux du *Corylus Avellana*. — Bois de la Haye; 11 Juin 1888. — Mlle Destrée.

78. *Phoma venenosa* Sacc. (Mich. II, 94; Sacc. Syll. III, 127). — Sur les tiges mortes du *Datura Stramonium*. — Jardin bot. d'Amsterdam, Déc. 1888. — O.

79. *Phoma pulla* Sacc. (Mich. II, 96; Syll. III, 87; *Phoma Hederae* Fuck., non Desm.). — Sur les rameaux du *Hedera Helix*. — Bois de la Haye, Avril 1889. — Mlle Destrée.

80. *Phoma Persicae* Sacc. (Mich. I, 526; Syll. III, 74). Sur les branches du *Persica vulgaris*. — Au kleine Loo, bois de la Haye, Avril 1888. — Mlle Destrée.

81. *Phoma nidulans* Grogn. et Sacc. (Mich. II, 341; Sacc. Syll. III, 80.) Sur les rameaux de l'*Ampelopsis hederacea*. — La Haye, Avril, 1889; Mlle Destrée.

82. *Cicinobolus Plantaginis* n. sp. Sur les feuilles du *Plantago major*. — La Haye, 6 Oct. 1888; Mlle Destrée. — Perithecia in mycelio *Oidii* eryliphoidis parasitica; hyphis propriis erectis, brevibus, hyalinis; peritheciis acrogenis, clavatis vel piri-formibus, $70 \times 35 \mu$, stramineis, vertice pertusis; sporulis breviter ovalibus, rectis, utrinque rotundatis, hyalinis, $7 \times 4\frac{2}{3} \mu$, absque guttulis, tandem in cirros exsiliantibus.

Cette espèce se distingue de la seule connue (*C. Cesatii de Bary*) par ses périthèces 2 fois et ses sporules 3 fois plus volumineuses.

83. *Dothiorella ilicicola* n. sp. — Sur les branches

de l'*Ilex opaca* au jardin bot. d'Amsterdam ; Janvier 1888. — Mr. Plemper van Balen, jardinier en chef.

Cette espèce ressemble beaucoup au *D. endorhodia Berlese* (Fgi moricoli fasc. I, tab. VIII, fig. 6—10 ; Sacc. Syll. Addit. I, 318), non seulement quant aux caractères extérieurs, mais aussi quant à la couleur rosé-pale de l'intérieur et la forme, la grandeur et le continu finement granuleux des sporules. Pourtant, les stromes pulvinés, servant de support aux cavités sporulifères, sont couverts de toute part et comme cachés sous un duvet floconneux de poils crépus, extrêmement grêles et de couleur ocre-pale. Encore, les stromes contiennent une grande quantité, c'est à dire beaucoup plus que 6 de ces cavernes, qui, douées du nom de périthèces par Mrs. Saccardo et Berlese, pourtant ne possèdent nullement un paroi proprement dit. — Les sporules parfaitement mûres sont d'une couleur rosé-pale, ovales, ovoïdes ou ovoïdes-allongées, au paroi assez ferme, $35 \times 12 \mu$, et se forment au sommet de stérigmates à peu près de la même longueur que les sporules.

Stromata carnosa, pulvinata, erumpentia, peridermate lacerato cincta, undique sub villo pallide ochraceo, ex hyphis subtilissimis, p. m. crispatis, ramosis intertexto, abscondita, intus cavernis pluribus, ex ambitu globosis vel mutua pressione angulatis, pariete proprio carentibus praedita. — *Sporulae maturae dilute roseae, singulae sterigmate brevi, crassiusculo, hyalino suffultae, ovales, ovatae vel ovato-oblongae, continuae, episporio crassiusculo, intus densissime granulosae, $35 \times 12 \mu$.*

Fig. 24. Sporules.

84. *Placosphaeria rimosa* n. sp. — Sur les chaumes du *Phragmites communis*. — Loosduinen, 25 Avril 1888 ; Mlle Destrée.

Stromata nigra, caulicola (neutiquam follicola aut vaginicola), numerosa, pulvinata, in longitudinem caulis elongata, $\frac{1}{2}$ —3 millim. longa, $\frac{1}{4}$ — $\frac{1}{2}$ millim. lata, in vertice suo sulco exarata, infra epidermidem strataque cellularum corticalium 1 ad 2 hyalina, celata. Locellorum, nunc majori, tunc iterum minori numero in series

dispositorum, stratum continent unicum (an semper?). Quisque locellus sporulis scatet hyalinis, singulis basidio hyalino suffultis, oblongis, $12 \times 2\frac{1}{2}$ μ , rectis aut subcurvatis, guttulis 2 ad 4 ornatis.

Les stromes de cette espèce se montrent sur les chaumes, et non pas sur les limbes ou les gaines des feuilles. Ils forment des coussinets noirs, allongés longitudinalement, semblables à ceux du *Scirrhia rimosa*, longs de $\frac{1}{2}$ à 3 et larges de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ millim. — Au milieu de leur sommet, unissant les deux extrémités, s'étend un sillon superficiel. Sur une coupe verticale et de travers on les voit cachés sous une ou deux couches du parenchyme cortical, dont les cellules, ainsi que celles de l'épiderme, ont conservé leur couleur originelle. Les cavités sporulifères du strome ne forment qu'une seule assise et sont rangées en séries longitudinales d'un nombre variable. Chaque cavité contient un très-grand nombre de sporales hyalines, allongées, $12 \times 2\frac{1}{2}$ μ , droites ou à peine courbées, munies de 2 à 4 gouttelettes, produites à l'extrémité de basidies très-bien visibles.

L'espèce ci-dessus mentionnée se distingue du *Placosphaeria dothideoides* Sacc. (Syll. III, 246), qui se développe sur les feuilles du *Phragmites communis*, par l'organe qu'elle affecte, la longueur plus grande des stromes et les dimensions beaucoup plus considérables des sporules.

Quant aux espèces de *Phoma* (*P. rimosa* West. [Sacc. Syll. III, 165], *P. arundinacea* Sacc. [ibid. 164]), qui, à cause de la fusion de leurs périthèces, semblent avoir quelque ressemblance avec notre *Placosphaeria*, nous nous permettons de faire observer : 1^o que cette fusion ne nous semble par assez complète pour qu'il y aurait lieu de se méprendre à leur égard, et 2^o. que lors même que cela serait possible, on ne saurait les confondre avec notre espèce, à cause de la différence entre les dimensions des stromes et des sporidies, le nombre des gouttelettes à l'intérieur de celles-ci, etc.

Westendorp, l'auteur du *Phoma rimosa* (Not. III,

13) et *Kickx* (Crypt. des Flandres I, 436) se sont gravement mépris en prenant le *Sphaeria rimosa* *Alb.* et *Schwein.* (Consp. p. 13, tab. III, fig. 1; *Kunze u. Schmidt Myc. Hfte II*, p. 27 et tab. II, fig. 15) pour synonyme de leur *Phoma*. En effet, les asques ou thèques sporifères, ajoutés par ces auteurs à leurs figures de détail, auraient dû les préserver d'une telle erreur. Au comble de malheur, *Westendorp* le jugea superflu d'ajouter la moindre diagnose au nom nouvellement choisi, tout en nous renvoyant tacitement aux descriptions de ses devanceurs et de *Fries* (Syst. Myc. II, 427), qui ne pouvaient être consultées avec succès, parce qu'ils avaient trait à un organisme de beaucoup plus supérieur. Cette complication fut cause que *Kickx*, qui, tout en faisant mention du *Phoma rimosa* de *Westendorp*, ne pouvait se dispenser d'en donner une diagnose, s'adressait au n^o. 965 des «Plantes Cryptogames de France» (1^e Ed.) de *Desmazières*, représenté par une gaine de feuille du *Phragmites communis*, servant de support — selon l'auteur — au *Sphaeria rimosa* *Alb.* et *Schwein.* On aurait pu s'imaginer que l'étude des échantillons de *Desmazières* par un observateur si habile que *Kickx*, aurait dû écarter tout doute quant à la vraie nature du champignon en question, et que la faute, commise par *Westendorp*, aurait été découverte. Eh bien! rien de tout cela. *Kickx*, en ne faisant aucune mention d'asques, semble avoir retrouvé l'espèce découverte par *Westendorp*, d'où il suit que la détermination de *Desmazières* n'aurait pas été exacte.

Quoique nous étions à même de consulter un exemplaire de la collection *Desmazières*, cependant il nous fut impossible de contrôler la justesse de la communication de *Kickx*, à cause de l'état imparfait de notre échantillon n^o. 965. La gaine y faisait défaut, et avec elle le champignon qui nous occupe.

85. *Fusicoccum quercinum* *Sacc.* (Mich. II, 345; Syll. III, 248; *Cytispora quercina* *Sacc.* Mich. I, 261 — non *Westendorp*). — Sur les rameaux du *Quercus Robur*; *Zorg-*

vlied près de la llaye ; 20 Mars 1889. — Mlle Destrée. — Au début, ce champignon se présente sous la forme de pustules coniques qui, après avoir déchiré le periderme, restent encadrées par les débris de la rupture. L'examen microscopique n'y fait apercevoir alors que des hyphes d'une ténuité extrême, mais plus tard dans ce milieu se développent une certaine quantité de pelotes transparentes, qui d'abord ne présentent rien d'extraordinaire, mais, dans un âge plus avancé, font place à des cavités remplies de sporules, engendrées par les basidies d'alentour. Une quantité variable de ces cavités exemptes de tout paroi spécial, se trouve éparpillée en dedans d'un strome mince en forme de plaque orbiculaire, elliptique ou allongée, à la surface duquel elles se trahissent par de très-petites papilles. Les sporules, parfaitement hyalines, sont cylindriques, fusiformes, tant soit peu aigues aux extrémités, $10-16 \times 3-3\frac{1}{2} \mu$, et contiennent chacune une petite gouttelette près de chaque extrémité. — La surface du strome présente une couleur fuligineuse, tandis que l'intérieur se distingue par une teinte légèrement incarnate mêlée de gris.

86. *Fusicoccum Quercus* n. sp. Sur les rameaux du Quercus Robur. — Schéveningue, Décembre 1888; Mlle Destrée. — Stromata in longitudinem ramorum erumpentia, 3 mill. maximum longa, rotunda vel elliptica, peridermatis laciniis circumdata, nigra, primitus convexa, exsiccando applanata, intus distincte plurilocellata. Sporulae in quocumque locello numerosissimae, achromae, continuae, utrinque obtusae, $14 \times 3\frac{1}{2} \mu$.

Differt a *F. quercino* stromatibus in longitudinem, non vero transverse oblongis, sporulis neque guttuliferis, neque plasmate diviso praeditis, obtusissimis.

Le *F. Quercus* diffère du *F. quercinum* par ses stromes allongés en sens longitudinal; l'absence de gouttelettes et de toute division du protoplasma dans les sporules, enfin par l'état arrondi des extrémités de celles-ci.

87. *Cytosporella Populi* n. sp. — Sur les branches d'un Populus. Schéveningue, 22 Nov. 1888. — Mlle Destrée. —

Stromata corticola, innato-erumpentia, applanato-verrucosa, 1—2 mill. lata, nigra, nitidula, ambitu irregulariter sinuosa, intus — ubi lamellae tenues contra lucem explorantur — hyalina, imperfecte locellata. Basidia p. m. 25μ longa. Sporulae fere perfecte globosae, hyalinae, hilum versus paulum contractae, 7μ in diametro metientes.

L'espèce nouvelle de *Cytosporella* dont nous venons de donner la diagnose, se distingue des autres espèces, énumérées par Mr. Saccardo, par la dimension des sporules, et de quelques unes d'entre elles en outre par l'absence totale de couleur du parenchyme nucléaire.

88. *Cytospora macularis* Schultz et Sacc. (Microm. Slav. n° 56; Schultz. III. Fg. Slavon. n° 261; Sacc. Syll. III, 256). — Sur les rameaux du *Persica vulgaris*. — La Haye, Avril 1889. — Mlle Destrée.

89. *Cytospora cincta* Sacc. (Syll. III, 254). Sur les branches du *Prunus lusitanica*. — Bois de la Haye; Sept. 1888. — Mlle Destrée. — Sporulae nostrae $7 \times 2 \mu$.

90. *Cytospora oxyacanthae* Rabenh. (Bot. Zeit. 1858, p. 50; Sacc. Syll. III, 255). — Sur les branches du *Crataegus monogyna*; Schéveningue, 15 Avril 1888. — Mlle Destrée.

91. *Cytospora decorticans* Sacc. (Syll. III, 266). — Sur les branches du *Fagus sylvatica*. — La Haye, 21 Août 1888. — Mlle Destrée.

92. *Cytospora carphosperma* Fr. (S. M. II, 542; Sacc. Syll. III, 274). — Sur les rameaux du *Hippophaë rhamnoides*; dunes de Schéveningue, 6 Avril 1888. — Mlle Destrée. (minime *C. Hippophaëis* Thüm.).

93. *Cytospora Clematidis* n. sp. Sur les branches du *Clematis Vitalba*. — Bois de la Haye, Juin 1888. — Mlle Destrée. — Stromata plurilocellata, locellis piriformibus. Basidia brevia. Sporulae cylindræae, utrinque obtusae, curvulae; hyalinae, $7 \times 2 \mu$. Guttulae et granula in plasmate desunt.

β. Phéosporées.

94. *Coniothyrium Fuckelii* Sacc. (Syll. III, 307). — Sur les branches vivantes du *Berberis vulgaris*. — Schéveningue; 15 Avril 1888. — Mlle Destrée.

95. *Coniothyrium lignorum* Sacc. (Syll. III, 315). — Sur des éclats de bois. — Loosduinen, Juillet 1888. — Mlle Destrée.

96. *Coniothyrium vagabundum* Sacc. (Fgi Veneti Ser. II, 318, sub. n° 61; Syll. III, 310). — Sur les branches du *Berberis vulgaris*. — Schéveningue, Juill. 1888. — Mlle Destrée.

97. *Coniothyrium Populi* n. sp. Sur des éclats de bois du *Populus nigra*; Schéveningue, 7 Janv. 1889. — Mlle Destrée. — *Perithecia membranacea*, sparsa, inter fibrás ligni prominentia, subsphaerica, saepe plus minus compressa, i. e. cristiformia, nitida, nigra, $\frac{1}{3}$ - $\frac{2}{3}$ mill. longa. Sporulae fuscescentes, numerosissimae, ellipticae aut oblongae, $8-12 \times 4-5 \mu$, biocellatae, ocellis versus extremitates sporularum divergentibus.

Les périthèces membraneux, épars, se font jour entre les fibres ligneuses et présentent soit une forme sphérique, soit celle d'une crête: effet d'une compression latérale. Ils atteignent une longueur de $\frac{1}{3}$ à $\frac{2}{3}$ millim. et contiennent une grande quantité de sporules elliptiques ou oblongues, de $8-12 \times 4-5 \mu$, à deux gouttelettes, occupant presque les deux extrémités.

Fig. 25. Deux sporules.

γ. Phéodidymées.

98. *Diplodia subtecta* Fr. (Summa Veg. Scand. 417; Sacc. Syll. III, 334; D. *Aceris* Fuck. Symb. 171; D. *acerina* Lév, A. S. N. 1846, 290). — Sur les rameaux de l'*Acer Pseudoplatanus*. Schéveningue, 9 Avril 1888. — Mlle Destrée.

99. *Diplodia Roumegueri* Sacc. (Mich. II, 106; Syll. III, 340; *D. laurina* Roum. Fgi Gall. exs. n^o. 217, nec Sacc.). — Sur les rameaux du *Prunus lusitanica*. Bois de la Haye, 28 Sept. 1888. — Mlle. Destrée.

100. *Diplodia Persicae* Sacc. (Mich. II, 267; Syll. III, 341). — Sur les rameaux du *Persica vulgaris*. — La Haye, Avril 1889. — Mlle Destrée.

101. *Diplodia faginea* Fr. (Summa Veg. Scand. 417; Sacc. Syll. III, 354). — Sur les rameaux du *Fagus sylvatica*. Bois de la Haye, Mars 1888. — Mlle Destrée.

102. *Diplodia Alni* Fuck. (Symb. 395; Sacc. Syll. III, 355). — Sur les branches de l'*Alnus glutinosa*. — Bois de la Haye, 22 Nov. 1888. — Mlle Destrée.

103. *Diplodia salicina* Lév. (A. S. N. 1346, p. 292). — Sur les branches d'une espèce de *Salix*. — La Haye, 25 Avril 1888. — Mlle Destrée. — Les sporules de nos échantillons mesuraient $25 \times 12\frac{1}{2} \mu$. Léveillé ne s'explique pas sur leurs dimensions, mais nous renvoie, pour tout renseignement, au *Diplodia vulgaris*. Cependant, Mr. Saecardo (Syll. III, 570), sous ce chef, garde le silence sur le point en question, de sorte qu'il nous manque un caractère indispensable pour décider si notre champignon est vraiment identique avec celui de Léveillé.

♂ Hyalodidymées.

104. *Ascochyta Fraxini* n. sp. — Sur les rameaux du *Fraxinus excelsior*, en compagnie du *Phoma divergens* Oud. — Zörgvlied, près de la Haye; 20 Mars 1889. — Mlle Destrée.

Perithecia infra fasciculos fibrarum libri occultata, itaque in ligni superficie sparsa, parva ($\frac{1}{4}$ mill. in diametr.), tenera, membranacea, depresso-globosa vel a latere compressa, semitranslucida, pallida, centro tandem ostiolo minuto aperta. Sporulae valde numerosae, coacervatae dilute olivaceae, solitariae dilutis-

sime chlorinae, fusoidae vel fusoidae-clavatae, utrinque rotundatae, rectae vel parum curvatae, nonnumquam inaequilaterales, $11-14 \times 2\frac{1}{2} \mu$, ad septum non constrictae. Alterutrum loculamentorum interdum denuo divisum. Lentium valde augmentum ope, dissepimentum extrorsum prominens vidi, sic ut sporulam annulo cinctam facile crederes.

Périthèces larges d'un quart de millimètre, subtils, membraneux, globuleux-aplatés ou comprimés latéralement, demi-transparents, pâles, munis d'un très-petit ostiole à l'âge mur, cachés sous les fascicules de fibres corticales et comme éparpillés à la surface du bois. Sporules extrêmement nombreuses, agglomérées, légèrement olivacées, vues séparément à peine tant soit peu vertes, fusiformes ou en même temps quelque peu en massue, arrondies aux extrémités, droites ou légèrement courbées, quelquefois inéquilatérales, $11-14 \times 2\frac{1}{2} \mu$, absolument sans étranglement à la hauteur de la cloison. L'un ou l'autre des compartiments de la sporule quelquefois divisé de nouveau. — Vues à travers de lentilles très-puissantes, les sporules semblent entourées d'un anneau saillant, à la hauteur de la cloison.

Fig. 26. Sporules.

105. *Ascochyta berberidina* Sacc. (Mich. I, 530; Syll. III, 395). — Sur les rameaux du *Berberis vulgaris*. — La Haye, 1888. — Mlle Destrée.

106. *Ascochyta Iridis* n. sp. — Sur les feuilles de l'*Iris Pseudacorus*. — Bois de la Haye; 22 Nov. 1888. — Mlle Destrée.

Perithecia numerosa, minima, maculicola, infra epidermidem occultata eamque tandem perforantia, sporulis numerosissimis, cylindræis, hyalinis, bilocularibus, medio parum constrictis, utrinque rotundatis, $15-18 \times 4 \mu$.

Périthèces nombreux, très-petits, maculicoles, perforant l'épiderme et contenant une quantité innombrable de sporules cylindriques, hyalines, biloculaires, un peu étranglées au milieu, arrondies aux deux extrémités, $15-18 \times 4 \mu$.

Fig. 27. Sporules.

107. *Ascochyta graminicola* Sacc. (Mich. I, 127; Syll. III, 407). Sur les feuilles du *Hordeum murinum*; Schéveningue, 5 Oct. 1888. — Mlle Destrée.

108. *Diplodina deformis* Sacc. Sur les branches du *Clematis Vitalba*. — Bois de la Haye; Juin 1888. — Mlle Destrée.

109. *Diplodina Acerum* Sacc. et Br. (Revue Mycol. 1886; Sacc. Syll. Additam. I, 333). — Sur les rameaux de l'*Acer Pseudoplatanus*, en compagnie du *Calospora Innesii*. — Bois de la Haye; 26 Févr. 1889. — Mlle Destrée.

Fig. 28. Sporules.

s. Phragmosporées.

110. *Hendersonia Periclymeni* n. sp. Sur les tiges et les branches vivantes du *Lonicera Periclymenum*. — Schéveningue, 26 Mars 1888. — Mlle Destrée.

Perithecia sparsa, nigra, subcarbonacea, compressa, $\frac{1}{2}$ mill. lata, inter fibras corticales (in laminas tenues a ligno facile solvendas conjunctas) occultata, peridermatis portionem nigrefactam, supra ea extantam, ambituque suo ipsa perithecia excedentem, ostiolo valde manifesto perforantia. — Sporulae numerosissimae, pallide badiae, cylindricae, rectae vel parum curvatae, utrimque rotundatae, 3-septatae, ad septa superficialiter constrictae, $18-28 \times 2\frac{1}{2}-7 \mu$, nonnumquam basi paulum tenuiores.

Périthèces épars, noirs, presque carbonisés, aplâtis, larges de $\frac{1}{2}$ mill., nichant entre les fibres corticales (réunies en lames excessivement minces, qui se détachent facilement de la surface du bois), et perçant le périderme par une pore très-manifeste. La portion noircie de celui-ci, cachant les périthèces, s'étend un peu au delà de leur circonférence, d'où il résulte que les périthèces semblent avoir plus de surface qu'ils n'en ont en réalité. — Sporules très-nombreuses, d'un marron-pâle, cylindriques, droites ou un peu courbées, arrondies aux extrémités, à 3 cloisons, rétrécies superficiellement entre les cou-

partiments, $18-28 \times 3\frac{1}{2}-7 \mu$. La largeur des sporidies est tantôt partout la même, tantôt un peu moindre à la base. Leurs compartiments sont tous de la même couleur; on n'en trouve pas de plus pâles que les autres.

Il se pourrait que notre espèce fut identique avec le *Hendersonia Lonicerae* Fr. (Summ. Veg. Scand. 416; Lambotte Fl. mycol. de Belgique III, 73), mais en présence des faits: 1° que ni Fries, ni Mr. Lambotte ne font aucune mention de la couleur et des dimensions de ses sporules; 2° que M. Saccardo hasarda la demande, si le *H. Lonicerae* ne devrait pas être regardé comme une espèce de *Stegano-sporium*, et 3° que le *H. Lonicerae* avait été trouvé sur les branches du *Lonicera Caprifolium*, nous n'avons pu résister à l'instigation d'y voir une forme nouvelle.

Fig. 29. Sporules.

η. Dictyosporées.

III. *Camarosporium macrosporum* Sacc. (Syll. III, 461; *Hendersonia macrospora* Berk. et Broome Ann. and Mag. of Nat. Hist. 2^d S., II, 413; *Hendersonia pulchella* Sacc. in Mycol. Venetae Specimen, 200 et tab. XVII fig. 22-23). Sur les rameaux du *Philadelphus coronarius*, en compagnie du *Karstenula Philadelphi* Oud. — Loosduinen, Juin 1888. — Mlle Destrée.

Fig. 30. Sporules.

II2. *Camarosporium Coronillae* Sacc. (Syll. III, 460; *Hendersonia Coronillae* Sacc. et Speg. Mich. I, 208). — Sur les branches du *Cytisus Laburnum* dans un jardin à Apeldoorn; 25 Juillet 1888. — 0.

Les sporules de nos échantillons, à couleur de miel-fuligineux, mesuraient $14-18 \times 7 \mu$. Entre celles qui représentaient les caractères du genre, il y en avait plusieurs, qui, faute d'une cloison verticale ou oblique, auraient pu être regardées comme issues d'une espèce de *Hendersonia*. Les cloisons ordinairement

horizontales ne dépassaient pas le nombre de 3, tandis que celui des cloisons verticales ou obliques fut ordinairement restreint à 1. — Cette dernière occupait soit une des cellules terminales, soit une des cellules au milieu. Dans le cas où il y avait 2 cloisons verticales ou obliques, celles-ci se présentaient ordinairement dans les deux compartiments du milieu. Ne passons pas sous silence que les périthèces reposaient sur une sorte d'expansion lanugineuse, peut-être en rapport avec les hyphes mycéliennes.

Fig. 31. Sporules.

④. Scolécosporées.

113. *Septoria Saponariae Savi et Beccari* (in Erb. critt. ital. n° 882; Sacc. Fgi Veneti Ser. V, n° 205; Syll. III, 516; *Septoria Dianthi* β. *Saponariae* Desm., Ann. Sc. nat. 3° S., XI, 346; *Depazea Saponariae* DC. Fl. Fr. VI, 147). Sur les feuilles du *Saponaria officinalis*, avec plusieurs autres champignons. — Schéveningue 5 Oct. 1888; Mlle Destrée.

114. *Septoria Dulcamarae Desm.* (Ann. Sc. nat. 1841, XV, 135; Sacc. Syll. III, 535). — Sur les feuilles du *Solanum Dulcamara*. — Loosduinen, 9 Nov. 1888; Mlle Destrée.

115. *Rhabdospora Preussii Sacc.* (Syll. III, 580; *Filospora peritheciaeformis*, Fgi Hoyerswerdae n° 321). — Sur les branches du *Cytisus Laburnum*. — Rijswijk; Févr. 1889. — Mlle Destrée. — Les branches mortes, desséchées et sillonnées portent sous le périderme jaune, tenace et plus ou moins luisant, une multitude de périthèces, qu'on pourrait prendre aisément pour ceux du *Phoma rudis* ou du *Diplodia rudis*. Au dessus d'eux le périderme, intact au début, s'ouvre par une pore triangulaire, qui plus tard s'arrondit et devient orbiculaire. Ce périderme se laisse facilement soulever du tissu desséché sous-jacent, et c'est alors qu'on peut étudier les périthèces, collés à sa surface interne. Leur diamètre égale $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{2}$ millim. Je les trouvai orbiculaires, aplatis, noirs, assez con-

Ned. Kruidk. Archief. V. 3e stuk. 33

sistants et nichés parmi les débris du parenchyme cortical. Les fibres corticales ne semblaient pas souffrir du parasite, mais la surface du bois se montrait tout-à-fait noirci, tandis que des lames noires pénétraient très profondément dans le tissu ligneux. Le parois des périthèces est totalement carbonisé et contient une multitude de sporules extrêmement minces, filiformes, tantôt courbées, tantôt flexueuses ou en hameau, longues de moyenne de 25 et larges de $1\frac{1}{2}$ μ , hyalines, dans lesquelles pourtant je n'ai pu distinguer ni des gouttelettes, ni des cloisons.

Je ne comprends pas bien ce que signifie la phrase suivante, rédigée par Preuss et répétée par Mr. Saccardo: »Stromate villosio-furfuraceo, conferto, conico-acuto, tum circumscripto, aperto;» mais, laissant cela de côté, je ne doute nullement que Mlle Des trée ait retrouvé le champignon qui, depuis le temps de Preuss, ne semble pas avoir été retrouvé par aucun mycologue.

Fig. 32. Sporules.

116. *Rhabdospora Rhinanthi* Oud. (*Zythia Rhinanthi* Fr. Summa Veg. Scand. 408; Kickx Crypt. des Flandr. I, 449; Sacc. Syll. III, 615; *Sphaeronaema Rhinanthi* Lib. Exsicc. n^o. 263). — Sur les tiges, les rameaux et les capsules du *Rhinanthus minor*. — Apeldoorn, Sept. 1888. — 0.

La définition du genre *Zythia*, donnée par Fries dans son »Summa Vegetab. Scand. p. 408 et reproduite par Kickx (l. c.), a subi quelques modifications dans le Sylloge de Mr. Saccardo, en tant que ce dernier y ait ajouté quelques mots, ayant trait à la couleur des périthèces. Il les décrit comme »albida, rosea, rufula vel aurantiaca, tout en exprimant quelque doute quant à l'exactitude de l'approchement du *Z. Rhinanthi* des autres espèces du même genre, parce que les périthèces de ce dernier avaient été décrits comme noirs. En terminant son article par la phrase: »Si perithecia jugiter nigra, an potius *Phomae* species», Mr. Saccardo me semble avouer que le *Zythia Rhinanthi* lui est resté inconnu.

Ayant eu la bonne fortune de trouver un assez grand nombre

d'exemplaires du *Rhinanthus minor*, attaqués par le *Zythia* en question, et ayant à ma disposition les «*Plantae exsiccatae Arduennae*» de Mlle *Libert*, j'eus l'occasion de comparer mes trouvailles avec les échantillons authentiques, et de me persuader de l'identité complète de tous les deux.

Je suis donc à même d'affirmer que les périthèces du *Zythia Rhinanthi* sont réellement noirs; puis que leur texture est vraiment membraneuse et qu'une seule goutte d'eau suffit pour leur donner leur souplesse primitive, même dans le cas où ils avaient été conservés plusieurs dizaines d'années à l'état sec.

Pourtant on n'y distingue rien de charnu ou de céracé, et comme ces qualités entrent absolument dans la diagnose des Nectrioidées, il nous semble juste de nous conformer à la proposition de Mr. *Saccardo*, c'est à dire, d'éloigner notre champignon de la place qu'il occupa jusqu'ici et de le transférer parmi les Sphaeroidées — première famille des Sphaeropsidées.

Quoique le cas semble extrêmement rare, pourtant nous avons réussi à trouver des sporules mûres dans quelques uns des périthèces de notre récolte. Aussi croyons nous avoir le droit de faire du *Zythia Rhinanthi* une espèce de *Rhabdospora*, et de le désigner dorénavant sous le nom de *Rhabdospora Rhinanthi*.

En vérité, les sporules qui n'occupent que le centre même des périthèces, c'est à dire qu'elles sont confinées à une espace assez restreinte, située immédiatement sous l'ostiole, se présentent en petits bâtons cylindriques, hyalines, indivis, un peu courbés, arrondis aux extrémités, longs de 12 à 14 et larges de $2\frac{2}{3}$ μ , pourvus d'une série longitudinale de 3 à 5 gouttelettes, qui résistent à l'action du glycérine.

Ajoutons à ces particularités, que l'intérieur des périthèces ne présente ordinairement qu'un tissu stérile de cellules polygones, hyalines, contenant une matière tant soit peu luisante, et unies complètement entre elles. Lorsque les périthèces ont grandi et semblent avoir atteint l'âge adulte, une légère pression suffit

pour séparer les cellules décrites, qui, vues séparément, nous montrent alors une forme quelque peu arrondie et un parois gonflé. — Les cellules les plus superficielles des périthèces ont les parois noircis.

Les périthèces du *Rhabdospora Rhinanthi*, orbiculaires et très-aplaties, ont un diamètre de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ millim. L'ostiole se trouve dans leur centre déprimé. Leur extérieur ressemble beaucoup à celui du *Phoma complanata*. Ils détruisent le parenchyme cortical, atteignent le bois et pénètrent dans celui-ci avec les hyphes noircis du mycélium.

Fig. 33. Sporules et cellules du parenchyme au dedans des périthèces stériles.

Septoriella n. g.

Stroma erumpens, ostiolis punctiformibus vix notatum, intus dothideum, locellos sporuliferos mono- vel distichos absconditos habens. Sporulae in sterigmatibus simplicibus acrogenae, dilute olivaceae, bacillares, pluriseptatae.

Accedit ad genera *Eriospora*, *Dilophospora*, *Cytosporina* (Sacc. Syll. III, 474), ab iis tamen recedit uti sequitur: ab *Eriospora* sporulis in sterigmatum apicibus solitariis; a *Dilophospora* sporulis muticis; a *Cytosporina* sporulis coloratis, septatis.

117. *Septoriella Phragmitidis n. sp.* Sur les chaumes et la gaine des feuilles du *Phragmites communis*. — Loosduinen, Nov. 1888. — Mlle Destrée.

A travers les crevasses longitudinales de l'épiderme s'élèvent des plaques plus ou moins convexes, noires, étroites, plusieurs fois plus longues que larges, semblables à celles du *Scirrhia rimosa*. Pourtant, lorsqu'on en examine des coupes microscopiques, au lieu d'asques, on ne trouve que des sporules acrogènes, contenues dans des espaces sphériques de nombre variable, creusées dans un parenchyme noirâtre, justement comme dans le genre *Dothidea*

Ce parenchyme ou strome se trouve abrité par en haut par l'épiderme et par deux assises de cellules hypodermiques aux parois épais. Il ne contient qu'une seule rangée de cavernes aux endroits les plus minces, c'est à dire à la périphérie, tandis qu'au milieu, où il atteint la plus grande épaisseur, on trouve deux de ces rangées superposées. Le diamètre de ces cavernes peut être évalué à 90 ou 100 μ . Leurs parois sont tapissées d'une quantité innombrable de stérigmates excessivement minces, un peu plus courts que les sporules, et ne portant jamais plus qu'une seule sporule. Ces sporules sont tantôt droites, tantôt plus ou moins courbées, d'un brun clair, divisées par 2 à 8 cloisons en 3 à 9 compartiments, et de coutume un peu effilées à leur extrémité basilaire, mais toujours arrondies à leur extrémité opposée. Les plus grandes d'entre elles mesurent $50 \times 3\frac{1}{2} \mu$, mais il y en a de beaucoup plus petites, dans lesquelles le nombre des cloisons se trouve considérablement réduit.

Les périthèces murs s'ouvrent par une très petite ouverture.

Fig. 34. Sporules.

2. Leptostromacées.

118. *Leptothyrium clypeospheroides* Sacc. (Mich. II, 114; Syll. III, 631). — Sur les rameaux d'une espèce de *Rubus*. — Bois de la Haye; Févr. 1889. — Mlle Destrée.

3. Excipulacées.

α . Hyalosporées.

119. *Discula acerina* n. sp. — Sur les rameaux de l'*Acer campestre*. — Schéveningue; Juillet 1888. — Mlle Destrée.

120. *Discula quercina* Sacc. Syll. III, 675. — Sur les rameaux du *Quercus Robur*. — Loosdainen, Août 1888; Mlle Destrée.

121. *Discula Fagi* n. sp. — Sur les rameaux du *Fagus sylvatica*. — Bois de la Haye, 21 Sept. 1888; Mlle Destrée. —

Pustula inter periderma et parenchyma corticale nidulantis, imperfecta. Sporulae ovales, oblongo-ovales vel piriformes, utrimque obtusiusculae vel acutiusculae, nonnumquam guttulis duabus ornatae, $8-14 \times 3-4\frac{1}{2} \mu$.

Pustules situées entre le périderme et le parenchyme cortical, incomplets. Sporules elliptiques ou allongées-elliptiques, voire aussi piriformes, arrondies ou aigues aux extrémités, contenant quelquefois une paire de gouttelettes, longues de 8 à 14, larges de 3 à $4\frac{1}{2} \mu$.

122. *Discula Rosae* n. sp. — Sur les branches d'une espèce de Rosa. — Bois de la Haye, 27 Févr. 1889; Mlle Destrée. — Perithecia elliptica, nigrella, sparsa, infra epidermidem celata. Parietibus perithecorum fere nullum distinctum. Sporulae fusiformes, $10-14 \times 4-5 \mu$, hyalinae, continuae, sterigmatibus sporulis aequilongis suffultae.

Fig. 35. Sporules.

β. Hyalodidymées.

123. *Discella Grossulariae* n. sp. — Sur les branches jeunes du Ribes Grossularia. — Schéveningue, 2 Mai 1889; Mlle Destrée.

Maculae minimae, numerosae, nigerrimae, partem millimetri $\frac{1}{10}$ ad $\frac{1}{6}$ in diametro metientes, nitentes, primitus non, postea parum tantum supra superficiem ramorum prominentes, nucleum melleum inclusum habentes. Perithecium proprium nullum, sed cellulae peridermatis supra nucleum expansae, pseudoparenchymate nigro repletae, scutum formant, partem dimidiam superiorem perithecii simulans. Scutum illud vertice tandem rumpitur, sporulasque emittit numerosas, bacillares, rectas vel parum curvatas, utrimque rotundatas, biloculares, singulas fere hyalinas, conglobatas vero colore melleo insignes. Dimensiones sporularum $7-10 \times 2-3 \mu$. Spatium hae occupant inter periderma et parenchyma corticale.

Les branches portent une grande quantité de petites taches

noires, n'ayant pour diamètre qu'un $\frac{1}{10}$ à $\frac{1}{6}$ de millimètre, luisantes, ne s'élevant au dessus du périderme qu'à un âge avancé et cachant un nucléus couleur de miel. On n'y trouve pas de périthèces proprement dits, mais les cellules du périderme étendues au dessus des agglomérations de sporules et remplies d'un pseudoparenchyme noir, forment un écusson protecteur, faisant semblant de la partie supérieure d'un périthèce ordinaire. Cet écusson se rompt enfin au milieu, pour donner passage aux nombreuses sporules bacillaires, droites ou un peu courbées, arrondies aux extrémités, biloculaires, vues séparément presque hyalines, mais, vues en masse, d'une teinte de miel très-prononcée. Ces sporules ont $7-10 \times 2-3 \mu$. Elles occupent l'espace qui se trouve entre le périderme et le parenchyme cortical.

Fig. 37. Sporules.

124. *Discella Pseudoplatani* n. sp. — Sur les rameaux de l'Acer Pseudoplatanus au bois de la Haye. — Juin 1888; Mlle Destrée. — Sporules fusiformes, hyalines, bicellulaires, $11-17 \times 2-3 \mu$.

125. *Discella Aesculi* Oud. (*Fusicoccum Aesculi* Cda in Sturm's Pilze II, p. 111, tab. 52?). Sur les rameaux de l'Aesculus Hippocastanum au bois de la Haye; 25 Avril 1888. — Mlle Destrée. — A la surface des rameaux se trouvent de petites saillies, en partie éparpillées, en partie approchées l'une de l'autre et formant de petites rangées de 2 à 4 individus. Dans le premier cas, le périderme se rompt au sommet de l'excroissance par une petite ouverture circulaire, tandis que dans le second les diverses ouvertures se confondent en une fente universelle. Après avoir éloigné le périderme, on aperçoit un ou plusieurs tas noirs, isolés ou confondus, qui ne sont autre chose que des amas de sporules, échappés d'espaces sphériques qui, tout en pénétrant avec leur base jusqu'au tissu fibreux de l'écorce, paraissent quelquefois communiquer entre elles à la manière des cavernes du genre *Cytospora*. Ajoutons que ces espaces n'appartiennent pas à des périthèces proprement

dits, mais qu'elles sont creusées dans le tissu environnant, n'ayant pour toute limite qu'une démarcation tant soit peu noircie, sans qu'il soit possible d'y découvrir des hyphes ou un pseudoparenchyme de nature fongique. — Quoique les sporules, à leur place naturelle, semblent noires, néanmoins elles sont parfaitement hyalines. On en trouve de plusieurs formes et de dimensions différentes. Le type fusiforme semble pourtant dominer.

Les plus grandes sporules, droites ou un peu courbées, mesuraient $28 \times 5 \mu$. Je leur trouvai les extrémités tantôt arrondies, tantôt plus ou moins aigues; ou bien, l'une extrémité aigue et l'autre arrondie. Une cloison au milieu les divisait toujours en deux parties égales. Les basidies, délivrées de leur poids, présentaient des sommets courbés en crochet.

Il me semble que l'espèce décrite soit identique avec le *Fusicoccum Aesculi* Cda, et que l'absence de la cloison dans la description et les figures de cet auteur doit être attribuée à une observation incomplète, faute de lentilles d'une force pénétrante satisfaisante.

b. Mélanconiées.

α. Hyalosporées.

126. *Myxosporium tumidum* Sacc. (Syll. III, 727; *Achroomyces tumidus* Bon. Handb. 135, fig. 231). — Sur les branches de l'*Alnus glutinosa*. — Bois de la Haye; 11 Juin 1888. — Mlle Destrée.

Conidies cylindriques, arrondies aux extrémités, ordinairement courbées, à 2 ou 3 gouttelettes, $16-20 \times 3-3\frac{1}{2} \mu$.

β. Phaeosporées.

127. *Melanconium olivaceum* Sacc. (Syll. III, 757; *Myxosporium olivaceum* Cda Ic. Fung. I, 3; tab. I, fig. 43). —

Sur les tiges du *Brassica oleracea*. — Amsterdam, 10 Mai, 1889. — 0.

Conidies de 5μ en diamètre.

128. *Melanconium stromaticum* Cda (Ic. Fung. I, 3; Sacc. Syll. III, 750; *Dapsilosporium stromaticum* Cda in Sturm, Pilze, III, tab. 38.) — Sur un poteau; Rotterdam, Août, 1870. 0.

Dimensions des conidies, passées sous silence par mes pré-décesseurs: $10 \times 5 \mu$.

γ. Phragmosporées.

129. *Stilbospora Kickxii* West. (Not. II, 32; Herb. n^o. 880; Kickx Crypt. des Fl. II, 84; Sacc. Syll. III, 771). — Sur les branches du *Fagus sylvatica*; bois de la Haye; Juin 1888. — Mlle Destrée.

Dans le rapport des ci-devant membres de l'Académie royale de Belgique Morren et Martens (Bullet. XVIII no. 7), fait à cette Académie sur le deuxième « Notice sur quelques Cryptogames inédites ou nouvelles pour la flore Belge » de Westendorp, on rencontre un passage (p. 5) où l'existence du *Stilbospora Kickxii* est mise en doute, parce que, après un séjour de quelques minutes dans une goutte d'eau, les conidies avaient prouvé être celluleuses en dedans. En présence de ce fait, Mess. les rapporteurs n'étaient pas convaincus que l'espèce nouvelle ne fut distincte du *Stilbospora* (*Steganosporium*) *pyriformis*.

Il nous importe à déclarer que nous ne pouvons nullement adopter cette opinion. Les échantillons (des Pays-Bas) que nous avons eu l'occasion d'étudier, ne nous montraient non seulement la moindre trace d'une division dans le sens longitudinal, mais en outre s'éloignaient tant des conidies types du genre *Steganosporium*, que nous ne pûmes supprimer la supposition que Mess. les rapporteurs n'eussent opéré avec des préparations non absolument pures.

Dimensions des conidies $32 \times 16 \mu$.

Fig. 38. Conidies.

130. *Coryneum Kunzei* Cda. β *Castaneae* Sacc. (Syll. III, 778). — Sur les rameaux du *Castanea vesca*. Bois de la Haye, 27 Juin 1888. — Mlle Destrée.

Fig. 39. Conidies.

131. *Pestalozzia Syringae* n. sp. — Sur les rameaux du *Syringa vulgaris*. — Rijswijk, Février 1889; Mlle Destrée.

Conidia piriformia vel oblonga, subinde inaequilatera, trisep-tata, $15-20 \times 6-7 \mu$, basi in caudam 7μ circa longam, a basidio diffracto superstitem, protracta, loculis pallide fuscescentibus, extremis pallidioribus. Cilia apicalis unica 7μ longa, hyalina. Basidia 35μ longa, hyalina.

Les coussinets de cette espèce se font jour à travers les cre-vasses du périderme et se montrent tantôt solitaires, tantôt en groupes de 2 à 3 individus. Les conidies qui les forment, sont piriformes ou oblongues, quelquefois oblongues et inéquilatéra-les, et ont 3 cloisons, qui les divisent en 4 chambrettes. Elles mesurent 15 à $20 \times 6-7 \mu$, sans y compter le cil ou la queue, et ont la teinte brune très peu prononcée, ce qui n'empêche pas que les cellules apicale et basilaire soient toujours un peu plus pâles que les cellules du milieu. Le seul cil hyalin qui se trouve au sommet de la conidie, a 7μ de longueur, tandis que le baside en compte 35μ . Une portion de celui-ci, longue de 7μ , reste toujours en cohérence avec la cellule basilaire, ce qui fait que les conidies, déchues de leur soutien, nous montrent une sorte de queue, qu'on pourrait aisément confondre avec le cil.

Fig. 40. Conidies.

c. Hyphomycètes.

† Mucédinées.

α. Amérosporées.

132. *Sporotrichum sporulosum* Lk. (Spec. I, 6;

Sacc. Syll. IV, 109; *Aleurisma erubescens* Nees, Syst. 52, fig. 48 (optime). — Sur une écorce pourrissante. Jardin bot. d'Amsterdam, Févr. 1889. — Mr. P l e m p e r v. B a l e n, jardinier en chef.

133. *Sporotrichum tenue* Rab. (Kr. Fl 81; Sacc. Syll. IV, 109; *Capillaria tenuis* Cda Ic. F. I, 10; fig. 151. — Sur les parties souterraines putrescentes d'une fougère. — Jard. bot. d'Amsterdam. Févr. 1889. — Mr. P l e m p e r v. B a l e n, jardinier en chef.

134. *Pachybasium pyramidale* Oud. (*Verticillium pyramidale* Bon. Handb. 97 et fig. 179; Sacc. Syll. IV, 157). Sur les rameaux pubescents du *Quercus Robur*. — Schéveningue, 9 Avril 1889; Mlle Destrée. — L'espèce en question, attribuée au genre *Verticillium* par mes prédécesseurs, appartient bien dûment au genre *Pachybasium*, parce que les conidies globuleuses reposent sur des basidies ampouliformes atténuées en bec effilé. Les hyphes stériles se roulent en spirale, tandis que les rameaux fertiles, rangés en verticille, en portent d'autres d'un second, et même d'un troisième ordre, distribués de la même manière.

Fig. 41. Portion d'un axe conidiifère; conidies séparées et sommet d'un rameau stérile.

β. Phragmosporées.

135. *Ramularia Ulmariae* Cooke (Grev. IV, 109; Sacc. Fgi ital. tab. 990; Syll IV, 204). — Sur les feuilles du *Spiraea Ulmaria*; la Haye, 18 Juin 1888. — Mlle Destrée.

136. *Ramularia Geranii* Fuck. (Symb. 361, tab. I. fig. 23; Sacc. Fgi Ital. tab. 1015; Syll. IV, 204. — Sur les feuilles du *Geranium molle*. — Loosduinen, Juin 1888. — Mlle Destrée.

†† Dématiées.

α. Amérosporées.

137. *Coniosporium Arundinis* Sacc. (Mich. II, 124;

Mycol. Ven. Spec. 179, tab. XVI, fig. 49—51; Syll. IV, 243). Sur les tiges surannées de l'*Asparagus officinalis*, accompagné quelquefois du *Macrosporium* commune. — Loosduinen, 16 Juin 1888. — Mlle Destrée.

138. *Hormiscium Arbuscula* Sacc. (Syll. IV, 266; *Torula Arbuscula* Cda. Ic. Fg. II, 11; tab. IX, fig. 41). — Sur le bois de pin vermoulu. — Schéveningue, Déc. 1888; Mlle Destrée.

Accompagné du *Comatricha Friesiana* de By et du *Dacrymyces deliquescens* Duby. — Les hyphes fertiles sont composées en partie de portions cylindriques, à 3 cloisons, arrondies aux extrémités, longues de 20 et larges de $4\frac{2}{3}$ μ , en partie d'autres, presque globuleuses ou elliptiques, divisées transversalement et longitudinalement.

139. *Haplographium chartarum* Sacc. (Syll. IV, 305; *Penicillium chartarum* Cooke, Popular Sc. Review, Jan. 1871, tab. 68, fig. 4). — Venu de soi-même sur des plaques de gélatine, destinées à la culture de microorganismes. — Wageningen, Mr. le dr. E. Giltay, 1888. — Conidies $5-7 \times 2\frac{1}{2}-3$ μ , brun d'olive, en lacets, implantés au bout d'un fil simple ou tant soit peu ramifié au bout. Tant le fil que ses branches ne présentent qu'une seule série de cellules, unies aux bouts.

β . Didymosporées.

140. *Cladosporium fuligineum* Bon. (Abhandl. Myc. I, 92; Sacc. Syll. IV, 368). — A la surface du chapeau d'un *Boletus* en voie de putréfaction. — Apeldoorn, 31 Août, 1888. — 0.

γ . Phragmosporées.

141. *Helminthosporium macrocarpum* Cda. (Ic. Fg. I, 12; Sacc. Fgi ital. tab. 825; Syll. IV, 412; *Helmisporium macrocarpum* Grev. Scott. tab. 148). — Sur une branche du *Tilia europaea*. Bois de la Haye; 6 Avril 1888. — Mlle Destrée.

142. *Cercospora Violae Sacc.* (Fgi Ven. Série V, p. 187; Fgi ital. tab. 651; Syll. IV, 434). — Sur les feuilles du *Viola odorata*. — Bois de la Haye; 20 Sept. 1888. — Mlle Destrée.

143. *Cercospora dubia Wint.* (Hedw. 1883, p. 10; *Ramularia dubia* Riess Hedw. 1854, p. 1. tab. IV, fig. 9; *Cercospora Chenopodii* Fres. Beitr. 92; Sacc. Fgi Ital. tab. 680). Sur les feuilles du *Chenopodium polyspermum*. — Bois de la Haye, 5 Oct. 1888. — Mlle Destrée.

144. *Heterosporium variabile Cooke* (Grev. V, 123; Black moulds tab. XXV, fig. 15; Sacc. Syll. IV, 480). — Sur les rameaux du *Sambucus nigra*. — Bois de la Haye 1888. — Mlle Destrée.

Fig. 44. Conidies.

145. *Heterosporium echinulatum Cooke* (Grev. V, 123; Sacc. Syll. IV, 481; *Helminthosporium echinulatum* Berk. Gard. Chron. 1870, p. 382; *Helminthosp. exasperatum* B. et Br. Ann. N. H. no. 1830, tab. VII, fig. 4; *Heterosporium Dianthi* Sacc. et Roum. Mich. II, p. 559 et 643). — Sur les feuilles desséchées du *Saponaria officinalis*. — Wassenaar, 22 Oct. 1888. — Mlle Destrée.

δ. Dictyosporées.

146. *Sporodesmium fuscum Bon.* (Handb. 48, fig. 43; Sacc. Syll. IV, 505). Sur les sarments du *Vitis vinifera*.

Ce champignon forme de petits coussinets, dont les conidies qui se laissent aisément séparer l'une de l'autre, reposent sur un pédicelle court et mesurent $35-40 \times 18-20 \mu$. Elles sont divisées transversalement et longitudinalement, puis superficiellement étranglées à la hauteur des cloisons transversales.

147. *Macrosporium commune Rab.* (F. E. no. 1360; Sacc. Fgi Ital. tab. 1207; Syll. IV, 524). — Sur les tiges desséchées de l'*Asparagus officinalis*, en présence quelquefois du *Coniosporium Arundinis* Sacc. — Loosduinen, 16 Juin 1888. — Mlle Destrée.

148. *Macrosporium Saponariae* Peck. (Rep. of the States Museum, New-York, secundum Sacc. Syll. IV, 529). — Sur les feuilles desséchées du *Saponaria officinalis*. — Wassenaar, 22 Oct. 1881. — Mlle Destrée.

††† Tuberculariées.

α. Mucédinées.

1. Amérosporées.

149. *Tubercularia Rubi* Rab. (Kr. Fl. 54; Sacc. Syll. IV, 646). — Sur les tiges d'une espèce de *Rubus*. Conidies $7 \times 2\frac{1}{3} \mu$. — Bois de la Haye, 9 Déc. 1888. — Mlle Destrée.

150. *Tubercularia liceoides* Fr. (Obs. Mycol. I, 208; Cda Ic. Fg. I, 4, fig. 71; Sacc. Syll. IV, 640). — Sur les rameaux de l'*Acer campestre*; 27 Déc. 1888. — Mlle Destrée.

151. *Dendroochium Padi* n. sp. — Sur les rameaux du *Prunus Padus*; Zorgvliet, près de la Haye; Avril 1889. — Mlle Destrée. — *Sporidochia corticola*, erumpentia, quasi olivacea, semiglobosa vel tantum convexa, saepe p. m. depressa, solitaria vel confluentia et tunc rugulosa vel inaequalia. Madefacta cultro facillime in lamellas scindi sinit. In his, lucis transeuntis ope examinatis, distingui possunt sporophora valde intricata, ramosissima, ramis subverticillatis, in massam pallide flavam, carnosulam coalitis. Conidia numerosissima, oblonga, hyalina, continua, $7 \times 2\frac{1}{3} \mu$, utrimque rotundata. Plasma granulatum et guttulae deficient.

Sporidoches corticales, soulevant et déchirant le périoderme, vus dans la lumière réfléchie d'une couleur olivâtre, mais en vérité presque hyalines ou tout au plus d'un jaune très-dilué, sémi-globuleux ou seulement convexes, souvent plus ou moins déprimés, solitaires ou confluent et dans ce dernier cas ruguleux ou inégaux. Dans l'état mouillé, ils se font aisément couper en

lames minces, lesquelles, examinées au microscope, présentent un tissu serré, composé de sporophores rameux à plusieurs reprises, aux branches verticillées portant des conidies acrogènes isolées, oblongues, hyalines, continues, $7 \times 2\frac{1}{3} \mu$, arrondies aux extrémités. Le protoplasme de ces corps reproducteurs n'est pas granuleux et ne contient point de vacuoles.

Fig. 43. Partie d'un sporodochium.

152. *Illosporium Populi* n. sp. Sur le bois des rameaux décortiqués d'une espèce de *Populus*. — Loosduinen, 20 Sept. 1888. — Mlle Destrée.

2. Phragmosporées.

153. *Fusarium desciscens* n. sp. — Sur les rameaux jeunes desséchés du *Sarothamnus vulgaris*. — Schéveningue, 9 Avril 1888. — Mlle Destrée.

Sporodochia primitus infra epidermidem celata, postremo prominentia, minutissima, dilutissime carnea, subhemisphaerica, ceracea. Constante hyphis repetite dichotome ramosis, ramis curtis, absolute hyalinis. Conidia nunc clavata, tunc piriformia, imo obovato-oblonga, longitudine varia, minora 1-vel 2-septata, matura 20 ad $30 \times 7 \mu$ (ubi latitudo maxima) pluriseptata.

Sporodoches d'abord nichés sous l'épiderme, plus tard se montrant à la surface, très-petits, d'un incarnate très-dilué, hémisphériques, moux comme de la cire. Ils présentent des hyphes dichotomes à plusieurs reprises, aux rameaux courts, absolument hyalines. Conidies soit claviformes, soit piriformes, voire même obovées-oblongues, de longueur très-variée, les petites à 1 ou 2 cloisons, les plus grandes 20 à $30 \times 7 \mu$ (aux places les plus larges), pluriseptées.

Fig. 44. Conidies.

154. *Fusarium Iridis* n. sp. — Sur les feuilles de l'*Iris Pseudacorus*. — Bois de la Haye, 22 Nov. 1888. — Mlle Destrée. Sporodochia non bene distinguenda. — Conidia cylindrica, curvula, utrimque acuminata, hyalina, $40-50 \times 3\frac{1}{2} \mu$, à 6 loges.

155. *Fusarium incarnatum* Sacc. (Syll. IV, 712; *Fusisporium incarnatum* Desm., 17^e Not. dans les Ann. d. S. nat. 3^e S., XI, 274; Sacc. in Mich. II, 296). — Sur les calyces murs du *Githago arvensis*. — Jard. bot. d'Amsterdam, 6 Oct. 1881. — Mr. Plemper van Balen, jardinier en chef.

156. *Fusarium Pandani* Sacc (Syll. IV, 725; *Fusisporium Pandani* Cda. Ic. Fig. I, 4; tab. II, fig. 162). Sur les rameaux d'un. *Pandanus* au Jard. bot. d'Amsterdam, Oct. 1888. — Mr. Plemper van Balen. — Conidies 11—16 × 3—5 μ, continues, finement granuleuses en dedans et munies de 2 ou 3 gouttelettes, droites, oblongues, arrondies aux extrémités, hyalines.

Fig. 45. Conidies.

157. *Fusarium Sclerodermatis* n. sp. — Sur le *Scleroderma vulgare*, en état de décomposition. — Schéveningue, 22 Janvier 1889. — Mlle Destrée. — *Sporodochia rosea*, primitus separata, denique confluentia. Conidia fusiformia, curvata, hyalina, utrimque acutissima, imo quasi apiculata, vulgo 5—septata, 40 × 4½ μ. — Superficies sporodochiorum maturorum tandem *Cladosporio* quodum infesta, nigra.

Sporidoches de couleur rose, d'abord séparés, plus tard confluent. Conidies fusiformes, courbées, hyalines, très-aigues aux extrémités, voire même apiculées, ordinairement à 5 cloisons, 40 × 4½ μ.

β. Dématiées.

158. *Epicoccum purpurascens* Ehrenb. (Sylv. Berol. 12; Sacc. Syll. IV, 736). — Sur les tiges desséchées de l'*Asparagus officinalis*. — Schéveningue, Juill. 1888. — Mlle Destrée.

En terminant ce travail, qu'il nous soit permis d'adresser de nouveau nos remerciements sincères à Mlle C. E. Destrée, pour

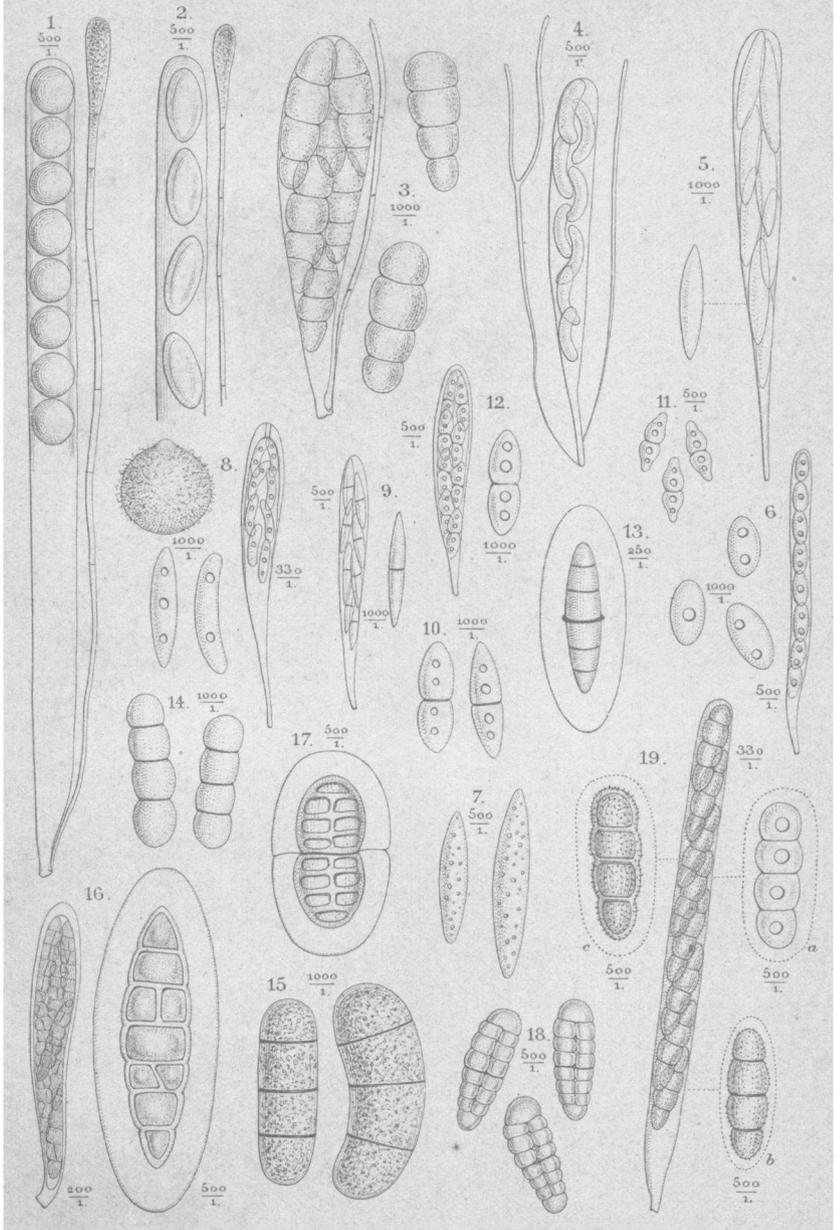
la bienveillance et l'assiduité, avec lesquelles elle a bien voulu continuer à nous adresser ses trouvailles. La plus grande partie des espèces mentionnées ou décrites, nous les devons à ses recherches continues. Nous ne pouvons qu'espérer que les circonstances permettront Mlle D e s t r é e de satisfaire à son penchant pour les études mycologiques et que les richesses de notre flore prouveront ne point être épuisées, si de vaillantes personnes veulent se donner la peine de consacrer leurs heures de loisir à fréquenter les endroits solitaires, où les trésors du Règne Végétal peuvent se développer dans toute leur splendeur et toute leur abondance.

EXPLICATION DES FIGURES.

- Fig. 1. *Peziza leiocarpa*. Asque et paraphyse ($\times 500$).
 » 2. *Peziza ammophila*. Bout d'asque et de paraphyse ($\times 500$).
 » 3. *Belonidium caulicola*. Asque rempli de spores, accompagné d'une paraphyse, et quelques spores isolées ($\times 1000$).
 » 4. *Lachnella flammaea*. Asque, paraphyses et spores ($\times 500$).
 » 5. *Mollisia Cynoglossi*. Asque rempli de spores et spore isolée ($\times 1000$).
 » 6. *Trichosphaeria superficialis*. Asque rempli de spores ($\times 500$) et spores isolées ($\times 1000$).
 » 7. *Cryptosporella hypodermia*. Deux spores ($\times 500$).
 » 8. *Cryptosporella populina*. Perithèce; asque rempli de spores ($\times 330$) et spores isolées ($\times 1000$).

- Fig 9. *Didymella operosa*. Asque rempli de spores ($\times 500$) et spore isolée ($\times 1000$).
- » 10. *Diaporthe Niesslii*. Spores isolées ($\times 1000$).
 - » 11. *Diaporthe decorticans*. Spores isolées ($\times 500$).
 - » 12. *Diaporthe Landeghemiae*. Asque rempli de spores ($\times 500$) et spore isolée ($\times 1000$).
 - » 13. *Massaria Destreae*. Spore isolée ($\times 250$).
 - » 14. *Trematosphaeria hendersonioides*. Spores isolées ($\times 1000$).
 - » 15. *Metasphaeria conformis*. Spores isolées ($\times 1000$).
 - » 16. *Pleomassaria siparia*. Asque rempli de spores ($\times 200$) et spore isolée ($\times 500$).
 - » 17. *Pleomassaria holoschista*. Spore isolée ($\times 500$).
 - » 18. *Karstenula Philadelphi*. Spores isolées ($\times 500$).
 - » 19. *Lophiostoma Desmazierii*. Asque rempli de spores ($\times 330$) et trois spores d'un âge différent ($\times 500$).
 - » 20. *Lophidium compressum*. Deux spores isolées ($\times 500$).
 - » 21. *Phyllosticta Pallor*. Sporules ($\times 1000$).
 - » 22. *Phoma crustosa*. Sporules ($\times 1000$).
 - » 23. *Phoma divergens*. Sporules ($\times 1000$).
 - » 24. *Dothiorella ilicicola*. Sporules ($\times 500$).
 - » 25. *Coniothyrium Populi*. Sporules ($\times 1000$).
 - » 26. *Ascochyta Fraxini*. Sporules ($\times 1000$).
 - » 27. » *Iridis*. Sporules ($\times 1000$).
 - » 28. *Diplodina Acerum*. Sporules ($\times 1000$).
 - » 29. *Hendersonia Periclymeni*. Sporules ($\times 1000$).
 - » 30. *Camarosporium macrosporum*. Sporules ($\times 1000$).

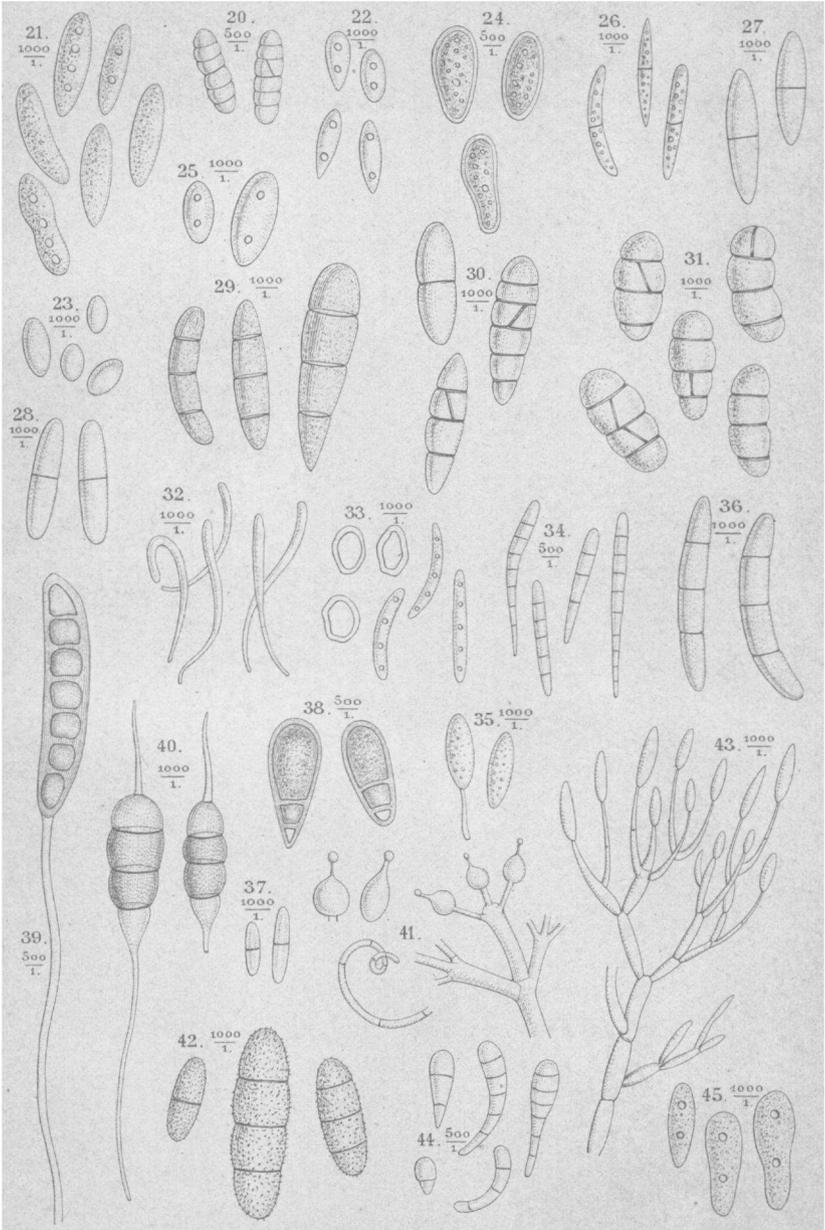
- Fig. 31. *Camarosporium Coronillae*. Sporules (× 1000).
- » 32. *Rhabdospora Preussii*. Sporules (× 1000).
 - » 33. » *Rhinanthi*. Sporules et cellules du parenchyme au dedans des périthèces stériles (× 1000).
 - » 34. *Septoriella Phragmitidis*. Sporules (× 500).
 - » 35. *Discula Rosae*. Sporules (× 1000).
 - » 36. *Hendersonia Fuckelii*. Sporules (× 1000.)
 - » 37. *Discella Grossulariae*. Sporules (× 1000).
 - » 38. *Stilbospora Kickxii*. Conidies (× 500).
 - » 39. *Coryneum Knuzei* β. *Castaneae*. Conidies (× 500).
 - » 40. *Pestalozzia Syringae*. Conidies (× 1000).
 - » 41. *Pachybasium pyramidale*. Portion d'un axe conidiifère rameux; conidies séparées; sommet d'un rameau stérile.
 - » 42. *Heterosporium variabile*. Conidies (× 1000).
 - » 43. *Dendrodochium Padi*. Portion d'un sporodochium (× 1000).
 - » 44. *Fusarium descissens*. Conidies (× 500).
 - » 45. » *Pandani*. Conidies (× 1000).
-



Oudemans del.

F.W.M. Trap impr.

A.J. Wendol sculp.



Dudemans del.

F. W. M. Trap impr.

A. J. Wendel sculps.